



■ *Toute l'actu du 86*

• **HISTOIRE** P.3
**Libération :
80 ans en mémoire**

• **SANTÉ** P.14
**Les médecins défendent
leur liberté d'installation**

• **BASKET** P.17-20
**Le PB86 souffle
le show à l'Arena**

• **VOLLEY** P.21
**Alterna SPVB : une
finale en apothéose**

• **FACE À FACE** P.27
**Alban Cerisier,
gardien de la culture**

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°684

le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES
Le soleil est là !
Pensez à changer vos fenêtres
Migné-Auxances | 05 49 51 67 87
www.loisirs-veranda.fr

FESTIVAL • P.7-11

Buxerolles : tous fous de trucks

PORTES OUVERTES

24 ET 25 MAI

HUILERIE
DE
NEUVILLE

PLUS D'INFORMATIONS :



Publi-reportage

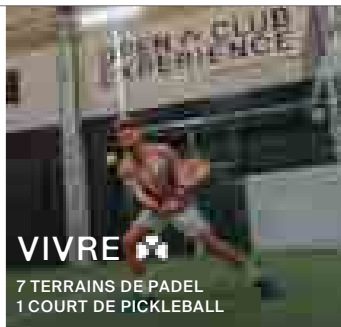
LA NOUVELLE DESTINATION LIFESTYLE ET SPORTIVE À POITIERS

Le 22 avril dernier, GALLERY GROUPE a inauguré son tout premier espace à Poitiers, au cœur du pôle République 1 : GALLERY RÉPUBLIQUE !

Pensé comme un lieu pour vibrer, se dépasser et partager des moments forts autour du sport, du fitness, de la santé et du loisir.

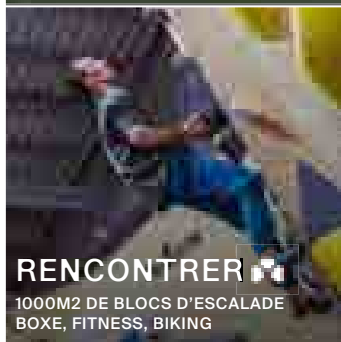
GALLERY RÉPUBLIQUE promet une expérience unique dans un lieu à la fois moderne, convivial et spacieux, avec plus de 5000 m² d'activités. Un club nouvelle génération avec des infrastructures haut de gamme pour toutes les activités proposées. Des services pour le bien-être et des coachings personnalisés ! Grâce à l'App Gallery, les réservations et la gestion de son planning sont intuitives et fluides.

L'espace Food & Drinks, c'est le point de ralliement après une bonne séance ou en mode chill. Jus frais, plats équilibrés faits maison, bières artisanales et vins... Il y en a pour tous les goûts.



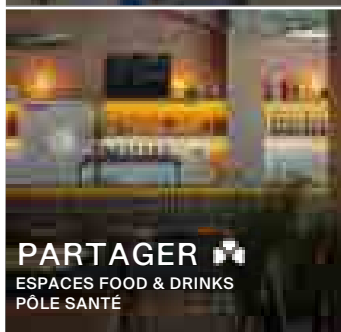
VIVRE

7 TERRAINS DE PADEL
1 COURT DE PICKLEBALL



RENCONTRER

1000M2 DE BLOCS D'ESCALADE
BOXE, FITNESS, BIKING



PARTAGER

ESPACES FOOD & DRINKS
PÔLE SANTÉ

UN ESPACE FOOD & DRINKS
DES ÉVÉNEMENTS TOUTE L'ANNÉE
UN PÔLE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

6 ACTIVITÉS SPORTIVES

7 TERRAINS DE PADEL

1 COURT DE PICKLEBALL

BLOCS D'ESCALADE DE 1000 M²

1 SALLE DE BOXE ET SON RING

DES STUDIOS FITNESS POUR LE
BIKING, LE CIRCUIT TRAINING, LE
YOGA, LE PILATES, LE STRETCHING

11 rue du Thalweg, 86000 Poitiers

www.galleryrepublique.com

05 18 22 20 23

9h - 23h en semaine

9h - 21h le week-end

RÉSERVATIONS OUVERTES



APPEL À
CANDIDATURES

MOI, SANS MA VOITURE ? Je relève le défi !

En juin, testez des solutions alternatives à la voiture individuelle

VOYAGEZ GRATUITEMENT PENDANT 1 MOIS EN CAR, BUS, TER, VÉLO, TROTINETTE OU AUTOPARTAGE !



Inscriptions du 14/04 au 18/05/2025
(offre limitée à 100 testeurs)
Conditions de participation sur vitalis-poitiers.fr



Besoins médicaux

A en juger par le nombre de réactions sur les réseaux sociaux après la manifestation des étudiants en médecine, mardi dernier, le sujet de la démographie médicale vous/nous « passionne ». Et pour cause, les dentistes, gynécologues, pédiatres, ophtalmologistes et autres généralistes manquent à la pelle (à l'appel aussi). Derrière des intentions louables, la très controversée proposition de loi Garot pourrait, si elle aboutit, interdire à des médecins de s'installer à Grand Poitiers ou dans le Haut-Poitou, zones considérées comme suffisamment dotées. Ce serait inepte car le manque de généralistes comme de spécialistes se fait sentir en ville comme à la campagne. Et encore, la Vienne a eu la bonne idée de déployer avant les autres un Service d'accès aux soins pour réguler les urgences, elle compte deux centres de soins non programmés... Mais il faut se faire une raison, la population vieillit et les besoins médicaux s'amplifient avec. Au-delà de ce constat démographique, l'accès aux professionnels de santé nécessite déjà et va nécessiter dans les années à venir davantage d'anticipation et de patience, même si la révision du numerus clausus en 2018 devrait produire ses premiers fruits en 2026.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Libération : commémorer pour ne pas oublier

Les membres de Recollectif présenteront uniformes et accessoires à Vouillé de jeudi à dimanche.

A l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération de la France, plusieurs communes de la Vienne se mobilisent de manière exceptionnelle. Une façon d'entretenir la mémoire et susciter l'intérêt des plus jeunes.

Charlotte Cresson

Mardi 8 mai 1945. 23h01. La capitulation libère l'Europe d'un conflit qui aura duré six ans et fait entre 40 et 60 millions de morts. La France est en liesse. Il faut désormais se relever et ne jamais oublier. Dès 1946, la date du 8 mai est célébrée à travers la France pour commémorer le jour de la Libération du pays. Mais entretenir le « devoir de mémoire » n'est pas chose aisée. Le conflit a notamment longtemps fait l'objet d'un tabou. « On parlait peu aux enfants de ces sujets-là après la guerre. Il a fallu attendre une vingtaine d'années, indique le maire de Tercé, Christian Richard, fondateur

d'un musée dédié au conflit. Le 8 mai n'était d'ailleurs pas fêté à Tercé il y a vingt ou trente ans. Nous l'avons lancé avec l'ancien maire. »

Une année particulière

La date est aujourd'hui un incontournable du calendrier français. Mais pour les 80 ans de la Libération, Béruges, Frozes, Quinçay et Vouillé vont plus loin. Ces quatre communes, en partenariat avec les associations des victimes de guerres et anciens combattants, ont en effet décidé de s'associer pour proposer quatre jours de festivités afin « d'honorer la mémoire de ceux qui ont sacrifié leur vie pour notre liberté ». Exposition, concert au répertoire des années 1940, spectacle et

visites de camps militaires reconstitués sont au programme. « Nous trouvons important de faire autrement pour le 80^e anniversaire et de proposer quelque chose de festif puisque l'on célèbre la Libération, confie Alexandra Roucher, adjointe au maire de Vouillé. Il faut entretenir la mémoire. C'est d'autant plus important avec ce qu'il se passe dans le monde actuellement. » Sur place, de jeudi à dimanche, des reconstituteurs passionnés remonteront le temps et partageront leurs connaissances. Parmi eux, Thomas Dumontheil, fondateur de l'association Recollectif, prévoit de revêtir l'uniforme soviétique. « Les gens ont tendance à voir la Seconde Guerre mondiale

à travers le prisme des jeux vidéo et des films qui biaisent la réalité. Nous allons monter des camps militaires et présenter notre matériel de façon interactive et concrète. »

Sensibiliser les plus jeunes

Ces festivités visent également à toucher un large public, et notamment les enfants. « Il faut que ça interpelle, et pas seulement les passionnés. On espère que cette manifestation incitera les gens à s'intéresser à ce pan de l'histoire », explique Alexandra Roucher. Les enfants des écoles des communes seront ainsi impliqués. Mais la mémoire s'entretient aussi tout au long de l'année, notamment à Tercé où « sept visites d'écoles sont prévues au musée dans les mois qui viennent », affirme le maire de la commune. Une chose essentielle aux yeux des passionnés et spécialistes à l'heure où 18% des 16-24 ans déclarent n'avoir jamais entendu parler de la Shoah⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Etude OpinionWay, mars 2024.

Les manifestations à Poitiers et Châtellerauld

A Poitiers, un cycle de conférences est prévu mercredi à partir de 15h. Jeudi sera consacré à une cérémonie entre la place du Maréchal-Leclerc et le monument aux morts du boulevard de Verdun à partir de 10h15. A Châtellerauld, le cortège officiel partira de la place Simone-Veil à 9h45 pour faire étape à Targé, sur la stèle Jeanne-d'Arc, avant de faire halte au monument des Martyrs de la Résistance et des souvenirs, puis de revenir place Simone-Veil.

BUT

cuisines

DU 15 AVRIL AU 19 MAI 2025

Poitiers

Z.C. Les portes du futur - 6 rue du commerce - RN10

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h

Jusqu'à

-30%

Jusqu'à

+100%

de la pose offerte*

Payez en 20X sans frais

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.
TAEG fixe : 0%. Mensualités de 200€. Montant total dû : 4000€.

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 4000€ sur 20 mois ⁽⁴⁰⁰⁾, (1)(2)(3)(4)(5) Voir conditions et mentions légales du crédit en magasin.

but-cuisines.fr

BUT INTERNATIONAL - 1, avenue Spincoza - 77184 Emerainville - 722 041 860 RCS Meaux - NAF 4819A - SAS au capital de 131 772 276,25 €.

« Les Cord'âgiens sont bluffants »

Malades, personnes isolées, aidants, accidentés de la vie... Cette saison, Le 7 ouvre ses colonnes aux bénéficiaires des Ateliers Cord'âges, un lieu poitevin à nul autre pareil. Avant-dernier épisode avec Christine Desmaret, 62 ans, une « super bénévole ».

Arnault Varanne

Cord'âges

« Le partage, le sentiment d'utilité, la convivialité... Cord'âges répond point par point à ce que je m'étais promis de faire une fois en retraite. Comme je changeais de région, j'avais envisagé de m'investir dans des activités associatives qui me permettraient de ne pas souffrir d'isolement en rencontrant du monde. J'ai découvert la structure par l'intermédiaire du golf puisque je suis bénévole au club de Mignaloux-Beauvoir. Quand j'ai fait la connaissance des premiers Cord'âgiens, j'ai été impressionnée, je les ai trouvés bluffants. Sur la douzaine de personnes que j'ai accompagnées, qu'elles soient porteuses d'un handicap ou victimes d'un accident de la vie, toutes avaient une histoire

spéciale. Moi, j'ai essayé de les amener à prendre conscience de leur corps, de leurs mouvements. Ça a été une vraie belle rencontre. On a une séance toutes les trois semaines. »

« Ici, chacun vient avec ce qu'il est et ce qu'il a. »

Du golf aux autres activités

« De la rentrée 2023 à janvier 2024, peut-être février, j'ai rencontré les adhérents de Cord'âges à travers le golf. Et puis j'ai commencé à me dire que ça me plairait de m'investir

davantage. Je suis venue m'inscrire ici en tant que bénévole en disant à l'équipe : « comme vous voulez, quand vous voulez » ! Je suis d'abord allée vers ce qui me plaisait (arts créatifs, cuisine) avant de sympathiser avec pas mal de monde. J'aime les activités manuelles. De par mon métier (enseignante, ndlr), j'ai toujours cherché à inventer des dispositifs, des activités... Il ne m'a pas fallu longtemps pour me rendre compte qu'il règne une atmosphère différente. A Cord'âges, il n'y a pas de hiérarchie. Enfin, ce n'est pas forcément le bon terme... Quand vous entrez dans la salle, en dehors des personnes qui ont un handicap physique qui se voit, vous ne savez pas dire qui est

bénéficiaire, bénévole. Ici, chacun vient avec ce qu'il est et ce qu'il a. A minima, je suis là deux fois par semaine. »

La vie d'avant

« J'ai arrêté d'enseigner en 1995, puis je me suis spécialisée dans l'enseignement des langues vivantes, anglais et allemand, en classes de CM1 et CM2. Cela m'a amenée à entrer à l'IUFM, en 2001. J'y suis restée vingt-deux ans en terminant responsable pédagogique de l'Inspe (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, ndlr) de Villeneuve-d'Ascq. Je ne me suis jamais ennuyée, j'étais occupée non-stop. J'arrêtais de répondre à mes mails à 23h et je reprenais le lendemain à 6h ou 7h. Bref,

je suis passée d'un boulot extrêmement prenant à « rien ». Sans que ça me tараude, cela a été un élément de réflexion. »

Du Nord à la Vienne

« J'avais une collègue originaire de Poitiers, je venais donc régulièrement ici en vacances, depuis 2007. Quand la retraite a sonné, je me suis posé la question du cadre de vie dont j'aurais envie. Je voulais une maison plus lumineuse, avec un peu de jardin, pas perdue au milieu de nulle part... Et comme l'immobilier est cher dans le Nord, je me suis résolue à bouger. Poitiers m'a un peu rappelé Arras, une ville d'Histoire dont je suis originaire. Je ne suis pas très loin des bois, le cadre est sympa à Mignaloux-Beauvoir et le golf est à côté. J'en fais depuis 2007. Mon déménagement ? C'est simple, j'ai terminé de bosser le 7 juillet et j'ai pris la route le lendemain pour commencer une nouvelle vie. »

Une phrase

« Je suis un animal collectif ! Dans mon bureau, j'avais une affiche qui disait en substance : si j'ai un objet, que tu en as et que nous les échangeons, nous avons chacun un objet. Mais si tu as une idée, que j'en ai une, à la fin on a chacun deux idées. La notion de partage qu'on a à Cord'âges est dans cet esprit. »



VOTRE
MAGASIN DE VÉLOS
VTT / Route / Électrique / Loisir / Enfant / **Atelier toutes marques**

TOUSTACHE SCOTT LAPIERRE BIANCHI

CULTURE
vélo
POITIERS

144 Rue de la Grange St-Pierre
86 000 POITIERS

05 49 46 18 60

86poitiers@culturevelo.com

culturevelo.com



Les poux n'ont qu'à bien se tenir

Contre les poux, il n'existe pas de potion magique, juste de bonnes pratiques.

A la suite d'une expérience familiale difficile, Olivier Durand et Fanny Becquet ont ouvert plusieurs Centres anti-poux, dont le troisième à Poitiers.

► Claire Brugier

Les poux font l'objet d'idées reçues aussi tenaces que... leurs lentes ! Qu'on se le dise : « Ils ne sautent pas, ne volent pas, ne nagent pas ! », assure Olivier Durand. Les petits insectes ne sont pas davantage l'indice d'un manque d'hygiène. Et ils ne s'embarrassent pas de considérations sociologiques quand ils décident de coloniser une tête. « Une infestation peut toucher tout le monde. Et ce n'est pas parce qu'il n'y a pas grattage qu'il n'y a pas poux », confirme le gérant du Centre anti-poux qui

vient d'ouvrir sur le plateau des Glières, à Poitiers. Mais alors, la malédiction des prétendues « têtes à poux » tiendrait-elle aussi de la légende ? Il semblerait en effet que la récurrence des infestations ait une explication tout à fait rationnelle. « Les poux mangent et vivent sur la tête, ils y déposent aussi leurs excréments, lesquels dégagent des phéromones qui attirent les autres poux », glisse Olivier Durand. Sa compagne Fanny Becquet et lui sont devenus experts ès poux. Sur un coup de tête ? Plutôt une histoire de tête. « Quand notre fille de 6 ans a attrapé des poux, on a vécu un calvaire, raconte le professionnel. Comme font beaucoup de parents, on a acheté des produits en pharmacie, pendant deux mois. Puis on a essayé les remèdes de grand-mère pendant les deux mois suivants, cherché des astuces sur Internet... On a même testé

la mayonnaise ! » C'est alors que les parents désespérés ont découvert l'existence des centres anti-poux. « On était prêt à tout essayer, on avait déjà dépensé plus de 800€ en produits pharmaceutiques, peignes électriques... Sans compter la charge mentale que les poux faisaient peser dans la maison, les « ne me colle pas ! »... »

De plus en plus d'ados

Une fois débarrassés des petites bêtes envahissantes, les deux néo-Rochelais, poussés vers la province par la crise Covid, ont décidé de se former. Finis le management dans de grandes enseignes commerciales pour l'un, la communication pour l'autre. En octobre 2021, ils ont créé un premier centre anti-poux à La Rochelle, puis un deuxième à Saintes en juin 2024 et un troisième à Poitiers. « En 2016, lorsque les premiers centres ont ouvert en France, ils

accueillaient surtout des enfants de maternelle et d'élémentaire, entre 5 et 8 ans. Aujourd'hui, un enfant sur deux vient du collège. Pourquoi ? Parce que l'usage des portables fait qu'ils regardent des vidéos tête contre tête. Or les poux se transmettent par un contact direct et prolongé. » Qui eut cru que les téléphones pouvaient -aussi- avoir une incidence dans ce domaine ? « Notre stratégie, c'est éduquer, reprend Olivier. Les enfants et les ados d'aujourd'hui seront les parents de demain. » Selon le spécialiste, il n'y a pas de potion magique, juste de bonnes pratiques. « Nous faisons beaucoup de préventif. Nous re-formons les parents en nous appuyant sur le cycle du pou pour freiner l'infestation. On fait aussi beaucoup de SAV par téléphone. Et on se déplace dans les foyers. » Comptez 85,90€ pour des cheveux mi-longs, pédagogie incluse.

FAITS DIVERS

Un corps repêché dans la Vienne

Le corps d'un homme âgé d'environ 70 ans a été retrouvé vendredi dans la Vienne, à hauteur de Cenon-sur-Vienne par six plongeurs de la brigade nautique de La Rochelle. Il pourrait s'agir de Bernard Leblond, 77 ans, disparu dans la nuit du 25 au 26 avril de son domicile d'Availles-en-Châtelleraut. Des analyses médico-légales devront le confirmer. Un appel à témoins avait été lancé mercredi par la gendarmerie précisant que l'homme avait les cheveux blancs, courts, une cicatrice sur l'abdomen et mesurait 1,64m pour environ 70kg. « L'intéressé est parti à bord de son véhicule, une Peugeot 208 rouge. Son véhicule a été découvert sur la commune (voisine) de Vouneuil-sur-Vienne », indiquait la gendarmerie.

SOLIDARITÉ

Appel aux dons pour quatre enfants

« Ils méritent le bonheur. » Habitante de Millac, Christelle Brunet lance un appel aux dons pour ses petits-neveux, dont elle a la garde depuis le décès soudain de leur maman en 2021. L'objectif ? Offrir un séjour en colonie de vacances à Issam, Lana, Layana et Shanna. « Je suis agricultrice et seule, c'est compliqué de leur faire plaisir », confie Christelle qui a décidé de créer une cagnotte Leetchi intitulée « Quatre enfants, un été pour revivre ». « Trois semaines de colo, ce serait bien mais ce rêve a un prix : 1 700€ par enfant. On est prêt à remercier sincèrement les gens. »

Plus d'infos sur le 7.info.

ange
GARDIEN DU BON

**À VOS CÔTÉS POUR
VOS RÉCEPTIONS !**

CHASSENEUIL
10 Allée du Haut Poitou

CHÂTELLERAUT
1 rue de la Désirée



Science en danger

Jean-Luc Terradillos

CV EXPRESS

Journaliste tout-terrain, d'une insatiable curiosité. J'orchestre *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine*, revue culturelle à fort contenu scientifique éditée par l'Espace Mendès-France, ancrée dans la pensée d'Edgar Morin : « Relier la science et les citoyens. »

J'AIME : flâner dans les villes, marcher sur la plage les pieds dans l'eau, les lectures d'Alberto Manguel, les saveurs de Denis Montebello et de Glen Baxter, les sons de Pierre Henry, Vanessa Wagner, Zaho de Sagazan, le fié gris, le mothaïs sur feuille.

J'AIME PAS : les pessimistes chroniques, les lamentations du lundi, les extrêmes, les savantes péroraisons.

Ubu d'Outre-Atlantique trouve chaque jour de nouvelles cibles. Fièremment, il distille le mépris des élites mais il s'attaque violemment à la science et aux universités, ces hauts lieux de la reproduction des élites. En visitant les musées Smithsonian, il veut aussi réécrire l'histoire à coups de gomme. Ce pays était un Eldorado pour les scientifiques de toutes disciplines. Ces décisions incompréhensibles amorcent le déclin de la première puissance mondiale. Malgré la sidération et l'administration de la peur, surgit le mouvement Stand up for Science pour défendre la liberté et l'indépendance de la recherche.

La National Science Founda-

tion, qui finance la recherche scientifique américaine, a reçu une liste de 120 mots sous surveillance parmi lesquels femme, féminisme, personne enceinte, genre, noir, minorité, antiracisme, égalité, équitable, changement climatique, injustice, santé mentale, trauma... et des mots qui semblent anodins comme accessible, statut, pronom, golfe du Mexique (c'est qu'il veut redessiner la carte !).

En 1949, George Orwell publiait 1984, un roman d'anticipation qui décrit l'installation d'un régime totalitaire - « Big Brother is watching you » - dont les slogans sont « Guerre est paix. Liberté est servitude. Ignorance est puissance ». Nous y sommes ! La novlangue (newspeak) ou

néoparler dans la traduction de Josée Kamoun, c'est « la seule langue dont le vocabulaire rétrécit chaque année ». Objectif : « Rétrécir le champ de la pensée. »

Voici ce qui nous guette si nous baissons la garde. S'attaquer, par exemple, à l'Of- fice français de la biodiversité ou à l'Inrae, c'est mettre en branle le laminoir de l'igno- rance. Par la voix de Marian- nig Hall, directrice de l'Espace Mendès-France, avec Cap Sciences à Bordeaux, Lacq Odyssée Science Odyssée à Mournex, Récréasciences à Limoges, les acteurs de la culture scientifique en Nouvelle-Aquitaine (Nacsti) réaffirment le rôle fonda- mental de la science et de la culture : « Notre métier est

d'éclairer les controverses, sur la base de connaissances scientifiques validées. Nous le faisons auprès de toutes les populations, sur tous les territoires, notamment les plus éloignés des lieux où la science s'élabore. À ce titre, nous affirmons notre solidarité avec les chercheurs et chercheuses produisant ces connaissances qui ont initié le mouvement Stand up for Science. La science c'est aussi le socle de notre démocratie. C'est l'une des conditions d'émancipation de chaque individu. C'est la garantie d'exercer son esprit critique et de ne pas se laisser manipuler. »

Jean-Luc Terradillos



L'ABBAYE DE SAINT-SAVIN LE SITE UNESCO DE LA VIENNE

DES HISTOIRES
ET DES IMAGES
À PARTAGER...



Abbatiale
de Saint-Savin
sur Gartempe

WWW.ABBAYE-SAINT-SAVIN.FR



Food Trucks Festival



Dossier
ÉVÉNEMENT

Un petit « truck » en plus

Avec 131 000 visiteurs en 2024, le Food Trucks festival 86 a désormais atteint sa vitesse de croisière. Et demeure le 3^e plus grand rassemblement du genre au monde. La 6^e édition revient à Buxerolles de mercredi à dimanche, en partenariat avec Le 7.

► Romain Mudrak

Trucks

Ce sont les véritables stars de l'événement ! Une centaine de food trucks et trucks insolites sont garés dans le parc des Bizais à Buxerolles, prêts à accueillir le public de mercredi à dimanche (lire en p.8). Avec leurs looks (très) personnalisés, ils sont plus beaux les uns que les autres. Au menu, à boire et à manger, du chaud, du froid, d'ici et d'ailleurs... Bref, il y en a pour tous les goûts ! Les visiteurs peuvent ici déguster des

spécialités culinaires du monde entier sans bouger. Mais aussi des glaces, bières, café, thé et des cocktails, comme le célèbre « Zizi Coin Coin », l'alcool belge à base de jus de citron et de liqueur d'orange. Du côté des camions insolites, on retrouve coiffeur, barbier, tatoueur, masseur et aussi une fleuriste qui propose des créations originales pour le festival. Retrouvez-les tous sur le plan en page 11.

Concerts

L'autre caractéristique du « FTF », c'est la programmation musicale foisonnante et totalement gratuite. Plus de quarante groupes

d'artistes de qualité professionnelle se produiront tous les jours de midi à 23h sur les deux scènes du festival. Comme d'habitude, les « tributes » auront la part belle. Pour la première fois, des bandas et fanfares animeront les allées tous les après-midis.

Solidarité

Le Food Trucks Festival permet chaque année de collecter des fonds en faveur de la lutte contre le cancer du pancréas, une maladie qui a emporté à la fois la mère de Frédéric Brousse, organisateur de l'événement, et celle de Lou Dufour-Vaucelle, jeune femme de 18 ans qui a créé il y a un

an l'association KapVie. L'intégralité des dons (tombola, cashless, urnes, boissons...) sera reversée au Fonds Aliénor qui soutient la recherche du CHU de Poitiers (lire p. 9).

Partenaires

Ici Poitou (ex-France Bleu) rejoint l'aventure parmi les partenaires médias aux côtés du 7, présent dès la première édition. A noter que la scène centrale prend le nom de scène Sacoa des Nations, tandis que celle située près de la Maison des projets devient scène Axa. Ce détail a son importance si vous recherchez un groupe en particulier. Les trois entrées sont désormais intitulées Lostis, Région Nouvelle-Aquitaine et Axa. Idéal pour se fixer rendez-vous !

Lieu et horaires

Rendez-vous au parc des Bizais à Buxerolles. Mercredi de 18h à 23h ; de jeudi à samedi, de 11h30 à 23h ; dimanche de 11h30 à 18h.

Prix libre, pour quoi faire ?

Qu'on se le dise, le Food Trucks Festival coûte plus d'argent aux organisateurs qu'il n'en rapporte ! Alors pour pérenniser cet événement familial, des urnes ont été positionnées à chaque entrée. L'idée ? L'entrée reste gratuite mais vous pouvez soutenir le festival en donnant volontairement quelques euros. De quoi payer une partie de la sécurité, des animations, la location du mobilier... Si vous avez des questions sur le fonctionnement du festival, n'hésitez pas à demander aux bénévoles !

RETROUVEZ-NOUS
DANS TOUT LE DÉPARTEMENT

www.fb-foodtruck.fr
28 rue Édouard Grimaud



ENVIRONNEMENT
Les pelures transformées en bioénergie



Cette année, les propriétaires de food trucks vont pouvoir valoriser les épluchures de fruits et de légumes, les coquilles d'œufs, le marc de café, et même les plantes, ce qui pourra intéresser Amanda dans sa caravane de fleuriste (lire ci-contre). La société Ecovalim met à leur disposition des bacs de récupération de tous les déchets alimentaires qui seront ensuite transformés en biométhane, un gaz vert consommé localement, ou en digestat, un engrais fertilisant épandu sur les sols agricoles. Les organisateurs passent un cran supplémentaire dans leur volonté de réduire l'impact environnemental du Food Trucks Festival. Pas simple quand on déplace déjà une centaine de camions... Depuis 2024, l'huile de friture usagée est déjà récupérée par Picoty pour en faire du lubrifiant et de la bioénergie. Le groupe Revolt installe également des packs de batteries à la place des groupes électrogènes aussi polluants que bruyants. Côté public, tri et valorisation seront assurés par Lostis. Les exposants se sont engagés à proposer des emballages recyclables et des gobelets réutilisables. Sans oublier la paille que les festivaliers pourront récupérer à la fin de la fête.



Un « truck » dans l'œil

PASSION

Qu'ils soient spécialisés dans la création florale ou la cuisine asiatique, les trucks attirent l'œil des passants avec leur look ultra-personnalisé.

Par leur aspect ou ce qu'ils proposent, les trucks attirent la curiosité du grand public. Alors quand ils sont une centaine, on ne sait plus où donner de la tête !

► Romain Mudrak

Les Gourmandises de fleurs ne mangent pas mais elles donnent quand même envie ! Dans sa caravane entièrement aménagée et repeinte à la main par son mari et elle, Amanda Proust réalise des créations florales... On peut vraiment tout faire dans un truck ! « Je suis artisan-fleuriste depuis vingt-trois ans, j'ai une boutique à Naintré mais j'ai eu envie d'aller vers les gens grâce à cette caravane verte baptisée Suzette, qui ne passe pas inaperçue en général, comme mes créations. » Depuis moins d'un an, Amanda a déjà participé à plusieurs conventions ouvertes au grand public, des marchés de Noël et elle espère décrocher

bientôt son premier mariage. « Je m'adapte aux événements et aux saisons. » Pour le Food Trucks Festival, elle a prévu de fabriquer des camions fleuris et des magnettes avec des expressions typiquement du Poitou.

Trucks d'ici et d'ailleurs

Dans ce temple des trucks insolites, on trouve tout un tas d'activités improbables, comme un escape game modèle réduit par exemple. Barbiers, coiffeurs, tatoueurs s'occupent de vous en plein air. Il est même possible

de s'offrir un massage ayurvédique entre deux concerts. Le Food Trucks Festival est aussi une compilation d'enseignes aux appellations toutes plus déliantes les unes que les autres. Devinez ce que propose La Roulotte de printemps... Des spécialités asiatiques évidemment ! A l'origine de cette idée très bien trouvée, une Châtelleraudaise, Vilaysack Tai Chimk : « Pour moi, c'est la liberté d'aller et venir, d'offrir mes services sur différents événements. » Conseillère de banque pendant douze ans,

Vilaysack s'est reconvertie en fin d'année dernière. « J'ai grandi dans la cuisine de ma maman, c'est une tradition familiale, ma formation aussi, c'est du fait-maison ! » Elle compte sur le festival pour se faire connaître. Au menu : gwado (pain brioché fourré selon l'envie du moment), khao pad (sauté de riz, omelette, poulet croustillant et sauce soja), crêpes banh xeo et autres bo bun personnalisés. Des saveurs de toute la planète à déguster sans bouger de la Vienne, c'est le point fort du Food Trucks Festival. Du rougail saucisse et crevettes coco chez O'Ti Kréol, des plats africains comme l'attieké, le mafé, le yassa chez Afro B Food, des spécialités portugaises chez Botafogo ou mexicaines chez Tacos Maru... Sans oublier les burgers et les pizzas très bien représentés. Le Bis'Truck alimentera son brasero en grillades durant les cinq jours, tandis qu'à l'opposé le Court-circuit s'adressera plutôt aux végétariens. Quand on vous dit qu'il y en a pour tous les goûts...



Les transports régionaux

PETITES SORTIES
GRANDS SOUVENIRS

Lutte contre le cancer, le moteur du festival



L'an dernier, l'association Concerts Contre le Cancer (CCC) a recueilli 25 000€ au profit du Fonds Aliénor, dont un chèque de 18 200€ remis en juillet dernier.

Le Food Trucks Festival est un moment privilégié de l'année pour parler du cancer et soutenir la recherche contre cette maladie.

► Romain Mudrak

En 2024, la somme de 25 000€ a été collectée durant le Food Trucks Festival. La majeure partie a été reversée au Fonds Aliénor du CHU de Poitiers qui soutient la recherche médicale, sur des projets ciblés contre le cancer. Et 7 000€ ont été utiles d'une autre façon : toutes les chambres du service de soins palliatifs du CHU ont été équipées en climatiseurs afin

de soulager les patients des grosses chaleurs estivales. Cette fois, une partie des dons sera consacrée à l'unité d'oncologie pédiatrique du CHU. « Pour acheter des draps de toutes les couleurs avec les personnages que les enfants aiment, et pourquoi pas faire venir des artistes comme des clowns dans leurs chambres », s'enthousiasme Frédéric Brousse, qui a visité le service récemment. Les enfants qui le peuvent ont été également invités à l'une des soirées du festival, en VIP ! La lutte contre le cancer, c'est le cheval de bataille de Frédéric depuis le décès de sa mère en 2018. A ses côtés comme l'année dernière, Lou Dufour-Vaucelle, 18 ans, sera présente durant

l'ensemble du festival pour parler de cette maladie qui a emporté sa maman Karine en août 2023. Souvenez-vous ! Avec son association KapVie, la jeune femme a organisé plusieurs actions l'année dernière. De quoi recueillir là-aussi 25 000€ pour le Fonds Aliénor. Pendant le Food Trucks Festival, des tickets de tombola seront vendus 2€ au profit de la recherche. De nombreux

partenaires ont offert des lots à gagner. 0,25€ sur chaque boisson commandée dans les bars à bières sera également reversé « à la cause ». Nouveauté cette année, l'intégralité de l'argent des cartes pré-payées (cashless) non réclamé à la fin du festival bénéficiera aussi à ce combat contre la maladie. Et bien sûr, des urnes seront disposées un peu partout pour que le public puisse faire directement un don.

Des bénévoles toujours bienvenus

On n'organise pas le 3^e plus grand rassemblement de food trucks au monde d'un simple coup de baguette magique ! Une centaine de bénévoles sont nécessaires pour l'accueil des festivaliers, la gestion des parkings, des déchets... Bref, pour le bon déroulement de cet événement familial. Si vous souhaitez rejoindre l'équipe en 2026 en tant que bénévole ou sponsor, contactez Emilie Poupeau au 07 60 13 92 86. Mail : secretariat@foodtrucks.fr.

TÉMOIGNAGE Frédéric Brousse au repos forcé



Frédéric Brousse va se faire discret cette année sur le festival... Et ce n'est pas vraiment dans ses habitudes. Victime d'un infarctus il y a quelques semaines, le patron de FB FoodTrucks a pris un peu de recul sur l'organisation du festival, laissant la main à une équipe de salariés très motivés. « Je les remercie pour avoir pris le relais de façon brillante. » Ce repos forcé l'a amené à revoir ses priorités : « La vie ne tient qu'à un fil, il faut en profiter au côté de sa famille et de ses amis, et surtout prendre soin de sa santé, faire des contrôles réguliers. » Les commentaires reçus après son message sur les réseaux sociaux l'ont « vraiment touché », lui qui n'est pas toujours tendre avec ses contradicteurs... Il salue enfin la prise en charge « rapide et très professionnelle » des praticiens qui l'ont soigné. Que tous les fans du personnage se rassurent, s'il sera moins présent, « Fred » ne pourra pas s'empêcher de passer une tête pendant le festival.

Découvrez ou redécouvrez votre boutique

LACOSTE

45 rue Gambetta, Centre ville de Poitiers

ANIMATIONS Bouger plus pour manger plus



Pas de grande roue cette année ! Mais bien d'autres animations sont prévues pour petits et grands, à commencer par des séances de fitness en mode « body jam » pour se donner bonne conscience avant d'aller déguster un burger ! Comme l'année dernière, des jeux en bois et structures gonflables prendront place du côté de la Maison des projets. Des étudiantes en BTS soins esthétiques de l'école Matile proposeront aussi des séances de maquillage à prix libre. La cagnotte leur servira à financer un voyage d'études. Sans oublier tous les trucks insolites (lire en p. 8), jeux de société, escape game, coiffeur, barbier, tatoueur, création florale...



Food Trucks festival

MUSIQUE

Des concerts en roue libre

Momentum (photo ci-dessous) et Men in brass rendent hommage à leur façon à leurs artistes favoris.

Plus de quarante concerts gratuits sont programmés d'ici dimanche sur les deux scènes du Food Trucks Festival. Et pour la première fois, des bandas occuperont la place les après-midis.

► Romain Mudrak

Madame Rouge est de retour... Et en ouverture, mercredi soir de surcroît ! L'année dernière, ce concert a fait carton plein. Les tubes des années 80 et 90 repris et réarrangés avec énergie par ces cinq complices habitués de la scène ont séduit un large public jusque tard dans la nuit. Cette année, chaque soir réserve son lot de surprises. Vous aimez Big Flo&Oli, Sinsémilia et Tryo ? Vous adorerez Dub Silence, jeudi soir. L'univers musical de ce groupe très actif sur les réseaux sociaux oscille entre chanson française, reggae et

hip-hop avec des textes ciselés et beaucoup de bonne humeur.

Tributes et bandas

Plus de quarante concerts entièrement gratuits sont annoncés durant cinq jours sur les scènes Sacoa des Nations et Axa. Et au cœur de cette programmation hors norme, les « tributes » ont toujours la part belle, à commencer par Back to Queen (samedi à 14h15), hommage au groupe de Freddy Mercury. Comptez aussi sur la présence de Soaked (vendredi

à 18h30), constitué de trois passionnés du groupe Muse, ou encore de Momentum (vendredi à 21h15), qui reprend les meilleurs morceaux de Mathieu Chedid, alias M, sous toutes ses facettes rock, funk, pop, reggae et même afro. « Il sait qu'on existe et il ne nous a pas dit d'arrêter ! », plaisante Alex, chanteur mais aussi joueur de trompette et de djembé sur scène. « Avec Clément, le guitariste, on s'est connu sur un autre projet. Pendant les trajets en voiture, on a beaucoup écouté

M, j'ai commencé à chanter et on a commencé à reprendre des morceaux sans idée derrière la tête. Mais après notre premier concert, il fallait aller plus loin ! » Momentum balaye toutes les époques de M dont l'album Lamomali et le morceau Manitousmani sur lequel Alex chante brillamment à la manière de Sidiki Diabaté.

Nouveauté cette année, des bandas et des fanfares animeront les après-midis. New Orleans & Swing Club d'un côté, le Men in brass band de l'autre. Entre le salon de l'agriculture où leur prestation a été très remarquée, et les Fêtes de Bayonne, ce groupe de neuf copains, musiciens éclairés et néanmoins amateurs, viendront spécialement de Haute-Vienne pour insuffler leur énergie festive dans les allées du festival. « On fait beaucoup participer le public à travers des morceaux connus de variété », résume Thibaud au sousaphone, qui est passé par la bagad de la 9^e BIMA à Poitiers. Préparez-vous à sauter des deux pieds !



Home Billard

LOGITEC s.a.r.l.

VENTE - LOCATION



BILLARDS
BILLARDS TABLE
BABY-FOOT • FLIPPERS
JUKE-BOXES • JEUX DE FLÉCHETTES
POKER • DÉCORATIONS
ACCESSOIRES • LUMINAIRES



HOME BILLARD
LOGITEC s.a.r.l.

20, route de Poitiers - MONTAMISÉ • 05 49 44 91 36 • www.homebillard.fr

ORGANISÉ PAR



FOOD TRUCKS Festival 86

★ ★ ★

Du 7 au 11 mai 2025

Parc des Bizais
BUXEROLLES



- Restoration salée
- Restoration sucrée
- Boissons
- Insolite
- Bar
- Scène
- Parking
- Toilettes
- Secours
- Sécurité

Tables/bancs : Mange-debout : Transats

Caisses Cashless



Vers autres
Parkings



SACOA DES NATIONS
Migné-Auxances - Poitiers



Vikensi à la baguette

EMPLOI Le chômage augmente dans la Vienne

Les chiffres de l'emploi dans la Vienne au premier trimestre 2025 ne sont pas bons, même s'ils doivent être interprétés avec prudence⁽¹⁾. Ainsi, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à France Travail « qui ne sont ni en attente d'orientation ni en parcours social » (catégories A, B, C, D, E) a augmenté de 3,3% (+1 140) par rapport au trimestre précédent, de 5,4 % sur un an. En Nouvelle-Aquitaine, la hausse atteint 3,8% sur le premier indicateur. Si l'on ne tient compte que de la catégorie A, l'augmentation atteint 8,3% dans le département (9,3% en Nouvelle-Aquitaine), 6,8% sur les catégories A, B et C.

⁽¹⁾Des évolutions du formulaire d'actualisation conduisent à une hausse des nouveaux inscrits en catégorie A et A, B et C. Un « incident de production » a par ailleurs conduit les bénéficiaires du Revenu de solidarité active à être inscrits en catégorie A plutôt que G.

RÉSEAU 500 personnes à la soirée du CJD



DR Facebook Thomas d'Ansembourg

Affluence des grands jours pour le Centre des jeunes dirigeants Poitiers-Châtellerauld, qui attend 500 dirigeants d'entreprise, étudiants et enseignants, partenaires et acteurs institutionnels ce mardi soir au Republic Corner, à Poitiers. Le réseau d'entrepreneurs a convié Thomas d'Ansembourg à « partager ses clés pour agir en conscience et avec impact dans sa sphère personnelle et professionnelle ». L'ancien avocat d'affaires est devenu thérapeute, il a notamment signé le best-seller *Cessez d'être gentil, soyez vrai !*. « Cette conférence vise à interroger nos comportements, revisiter nos croyances, et encourager les dirigeants à incarner une posture de leadership authentique, bienveillante et engagée », annoncent les organisateurs.



L'agence événementielle Vikensi a organisé toutes les Fêtes du Pain de Paris depuis 1996.

A Paris, la 29^e Fête du Pain s'annonce record. Derrière ce rendez-vous populaire, le seul à s'installer sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame rouverte fin 2024, une agence poitevine organise l'événement depuis près de trente ans.

► Pierre Bujeau

Plus de 60 000 visiteurs attendus chaque jour sur le parvis de Notre-Dame, 1 500 m² d'installations, plus d'une centaine de salariés mobilisés pendant 11 jours... Si les chiffres donnent le tournis, c'est que cette 29^e édition de la Fête du Pain (1^{er}-11 mai), à Paris, s'annonce

record à plus d'un titre. Et au fourneau de cet événement national figure une entreprise poitevine. « Chaque année depuis la toute première édition en 1996, le Syndicat des boulangers de Paris nous renouvelle sa confiance », raconte Gilles Villayès, patron de l'agence de communication événementielle Vikensi, installée sur la Technopole du Futuroscope. Avec ses 11 salariés et 2M€ de chiffre d'affaires, l'agence pétrit cet événement depuis près de trois décennies. « Chaque édition est un nouveau défi, qui nécessite huit mois de préparation », ajoute-t-il. Un défi d'autant plus corsé cette année que le contexte est inédit. La cathédrale Notre-Dame a rouvert fin 2024 après plus de cinq ans de travaux et les deux week-ends de ponts s'annoncent particulièrement fré-

quentés. La gestion des flux de visiteurs, déjà colossale, prend une autre ampleur. « La préfecture nous a déjà prévenus : la fréquentation dépasse les niveaux d'avant l'incendie, avec 30 000 visiteurs par jour, et jusqu'à 100 000 pendant les ponts », indique Gilles Villayès. De quoi donner du pain sur la planche aux organisateurs. « C'est le seul événement autorisé à se tenir ici. Cela implique de lourdes responsabilités, notamment en matière de sécurité. Nous avons dû justifier chaque détail de l'organisation », insiste le dirigeant. Du choix du revêtement de sol au système d'alarme, le moindre détail est passé à la loupe de la préfecture et de la Ville de Paris.

Made in Poitou

La Fête du Pain a vu le jour en

1996, à l'initiative de Jean-Pierre Raffarin, alors ministre des Petites et Moyennes Entreprises, du Commerce et de l'Artisanat. A l'époque, le futur Premier ministre cherche à regagner la faveur des boulangers, échaudés par des mesures impopulaires. Pour se sortir du pétrin, il confie l'organisation de l'événement à une entreprise de son département. Depuis près de trente ans, autour du 16 mai -jour de la Saint-Honoré, saint patron des boulangers et pâtisseries-, la fête célèbre cet emblème du patrimoine gastronomique français. Chaque année, le parvis de Notre-Dame devient le théâtre de démonstrations, d'ateliers, mais aussi de concours très suivis : meilleure baguette tradition de Paris, meilleur sandwich... et, cocorico, meilleur croissant au beurre AOP Charentes-Poitou.

PISCINE • MOBILIER & CUISINE D'EXTÉRIEUR • LAPEL COAST • TAPIS OUTDOOR • TERRASSE • SPA

PISCINES CARRÉ BLEU

9, rue Dominique Duffet 86000 Poitiers | 05.49.56.59.73

Eco Tex Loop ne perd pas le fil

Dans une filière de recyclage textile saturée, Eco Tex Loop souhaite apporter une solution industrielle. Porté par les sociétés châtelleraudaises Plaxtil et Essaimons, ce programme s'inscrit dans une démarche plus globale.

► Claire Brugier

Comme TLC dans les Vosges, Renaissance en Mayenne ou Recycl'occ Textile dans le Gard, Eco Tex Loop a été lauréate en 2024 du challenge industriel de Re-fashion, l'éco-organisme chargé d'accompagner l'industrie de la mode vers une économie plus circulaire. L'initiative châtelleraudaise portée par Plaxtil et Essaimons répond de fait à une vraie réalité, voire à une urgence. « Aujourd'hui, la filière de recyclage des textiles, qui passait jusqu'à présent par la revente sous la forme de fripes ou l'exportation vers des pays en voie de développement, est complé-



Le programme Eco Tex Loop doit permettre de répondre à la demande des recycleurs chimiques.

tement bouchée », résume le co-fondateur des deux startups Olivier Civil, chiffres à l'appui. Sur les 19kg de textiles jetés en France chaque seconde, soit 600 000 tonnes par an, seuls 34% sont collectés pour être recyclés ou réutilisés. Parmi ceux-ci, combien le sont véritablement à l'heure où la fast fashion inonde le marché ? « Les filières traditionnelles de recyclage sont saturées et, depuis quelques mois, des structures de l'économie sociale et solidaire retirent leurs bornes de collecte »,

déplore Olivier Civil.

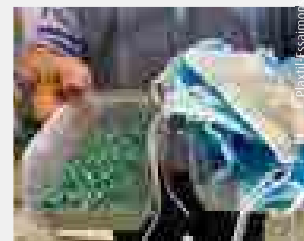
Les associations au pré-tri

Né de ce constat, Eco Tex Loop est l'un des quatre programmes portés par Plaxtil et Essaimons (lire ci-contre). Piloté par la seconde, il sera dédié au recyclage industriel des déchets textiles en nouveaux fils, du « tex to tex » en somme, grâce à « un outil de reconnaissance spectrale pour avoir la composition exacte du textile », explique Olivier Civil. « Nous allons sur-trier. » Dotée

de l'IA, la chaîne sera installée cet été dans les nouveaux locaux d'Essaimons, rue Louis-Blériot à Châtelleraud, et devrait traiter à terme 5 000 tonnes de textiles par an. Cet investissement de près d'1M€ doit permettre de répondre à la demande de recycleurs chimiques tels que l'entreprise finlandaise Infinited Fiber Company (fibre Infinna), lesquels ont « besoin de gisements extrêmement qualifiés ». La machine va-t-elle remplacer les petites mains des structures d'insertion, une dizaine, qui travaillaient jusqu'à présent avec Essaimons ? « Les associations restent nos partenaires, car pour que la chaîne soit rentable, il faut que nous ayons des déchets pré-triés. Nous allons mettre en place avec elles des programmes d'accompagnement sur le pré-tri et, sur certaines opérations, nous leur amènerons de l'activité. » Olivier Civil prévoit aussi la création de quatre à cinq emplois au sein d'Essaimons avant la fin de l'année et autant sous un an. Avec l'ambition de « rapidement essaimer Eco Tex Loop ».

INNOVATION

Quatre programmes dans la boucle



Eco Tex Loop n'est que l'un des programmes portés par Plaxtil et sa filiale et entreprise d'insertion Essaimons, deux startups châtelleraudaises. Il y en a quatre au total, dont le premier a vu le jour en 2019. Son objet : la régénération des déchets textiles et plastiques sous la forme de polymère. La méthode a notamment montré son efficacité pendant la crise Covid pour le recyclage des masques. Renommé Eco Plast Loop, ce programme permet de proposer des alternatives aux plastiques vierges utilisés dans l'industrie.

De son côté, Eco Sol Loop vise à faire du recyclage une action solidaire. La collecte de cartables organisée depuis deux ans à la rentrée par Plaxtil et Essaimons, en partenariat avec Cultura, a permis de poser la première pierre de cette démarche. « Dans un premier temps, nous avons remarqué que 10 à 15% des cartables collectés étaient encore utilisables, ce qui nous a donné l'idée de les donner à des associations qui en ont besoin. La première a été les Restos du cœur, Vienne et France, raconte Olivier Civil, co-fondateur de Plaxtil et Essaimons. Puis nous avons développé cette action à travers la distribution des objets que nous-mêmes fabriquions en polymère, des ceintres pour Kiabi par exemple. Mais il est parfois compliqué pour le client de récupérer l'objet. » Eco Sol Loop va donc encore plus loin en permettant aux clients de faire un don en nature. « On va de l'opération de recyclage à l'opération de don. » A ce titre, Plaxtil et Essaimons s'associent à l'Agence du don en nature. Enfin, pour boucler la boucle (« loop »), les deux startups châtelleraudaises ont mis en place Eco Tech Loop, un programme de démantèlement et de déliassage des déchets complexes, comme les équipements de protection individuelle, les textiles techniques, les plastiques durs et autres déchets industriels.

- 15% sur les produits de la marque Biocoop
du 19 au 31 mai 2025 *

MERCI
D'ETRE FIDELE A
NOS VALEURS



* sur présentation du bon remis en caisse lors d'un achat effectué du 12 au 17 mai 2025

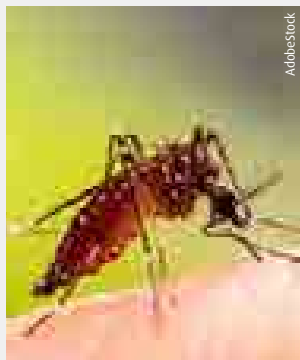
Offre réservée aux porteurs de la carte de fidélité

biocoop
Le Point Vert

Poitiers Notre-Dame
Poitiers Saint Eloi
Poitiers Porte Sud
Châtelleraud La Désirée

PRÉVENTION

Le moustique tigre sous surveillance



Adobe Stock

Hormis dans la Creuse, le moustique tigre est désormais implanté dans tous les départements de Nouvelle-Aquitaine. La saison de surveillance menée par l'Agence régionale de santé a débuté le 1^{er} mai et va se poursuivre jusqu'au 30 novembre. Pour rappel, *Aedes Albopictus* de son nom latin est implanté de manière inégale sur les territoires. Au 1^{er} janvier, il était présent dans 1 485 communes de Nouvelle-Aquitaine (34%), soit une augmentation de 565 en un an. Pour lutter contre cet insecte, la méthode la plus efficace est l'élimination des gîtes larvaires. Il est conseillé de vider toutes les semaines les contenants retenant de l'eau, de couvrir les récupérateurs d'eau d'une moustiquaire (et de ranger les récipients potentiels tels que les arrosoirs), ou encore de nettoyer les regards des descentes de gouttière.

Plus d'infos sur nouvelle-aquitaine.ars.santé.fr.



Les médecins disent « non à la coercition »

Comme leurs aînés, les futurs professionnels de santé sont opposés à la loi Garot.

Une loi pour régler la problématique des déserts médicaux ? Dans la Vienne comme ailleurs, les médecins et futurs médecins s'y opposent et défendent leur liberté d'installation. Le texte revient cette semaine à l'Assemblée nationale.

► Arnault Varanne

C'est assez rare pour être souligné. En début de semaine dernière, 80% des médecins libéraux de la Vienne se sont déclarés grévistes, fermant leur cabinet ou assurant à minima les « urgences ». « Cela montre une vive opposition au projet de loi Garot », assure le D^r Xavier Lemercier, président du Conseil de l'Ordre des médecins de la Vienne. A cette grogne s'est ajoutée mardi une manifestation de quelque 130 étudiants en médecine à l'université de Poitiers. Le mot d'ordre ? « Non à la coercition ! » « Mes parents vivent dans un

désert médical, pourquoi ne pas m'y installer... Mais je ne veux pas qu'on me l'impose, souffle Emma, en 4^e année. Nous faisons des études longues, compliquées et nous avons aussi envie de choisir notre lieu d'exercice. »

L'article premier de la proposition de loi Garot prévoit explicitement de « fléchir l'installation des médecins généralistes et spécialistes vers les zones où l'offre de soins est insuffisante ». « Comment peut-on imaginer contraindre des médecins qui n'existent pas à s'installer sur certains territoires ?, s'interroge le D^r Lemercier, tout en figeant l'offre sur d'autres en n'autorisant que les remplacements. On va gérer de la pénurie avec de la pénurie ». « Déplacer les trous de gruyère, ça n'a jamais fait

plus de fromage ! », ironisent les futurs praticiens, qui pourraient, eux, être tentés de « délaisser l'exercice de la médecine générale de premier recours ».

« Il faut creuser toutes les idées »

Dans la Vienne, 404 médecins généralistes exercent au quotidien. Toutes les zones ne sont pas des déserts médicaux (le Loudunais et le Lussacois le sont). « Mais essayez de chercher un médecin traitant à Poitiers ou Châtelleraut, qui sont pourtant considérées comme des zones bien dotées », avance le président du Conseil de l'ordre. A l'appui de sa démonstration, le D^r Lemercier indique que même en prenant les données de l'APL (Accessibilité potentielle localisée), la situation reste très

fragile. « L'APL détermine le nombre de consultations chez un professionnel par an et par habitant. On considère qu'en dessous de 2,5 consultations par an, on est dans une zone désertifiée, entre 2,5 et 4 une zone normale et au-dessus de 4 surdotée. Avec ce critère, seule Loudun est en zone sous-dotée, le Haut-Poitou et Grand Poitiers étant considérés comme surdensités... Les chiffres remontent à 2020. »

Opposé à la régulation de l'installation des médecins libéraux, le gouvernement a lancé son propre plan, dont la mesure phare consisterait à imposer jusqu'à deux jours par mois de consultations dans les zones prioritaires, en échange de contreparties financières. Là encore, la proposition est accueillie fraîchement, même si le D^r Lemercier ne « la balaie pas d'un revers la main. Il faut creuser toutes les idées mais ne pas penser que ce sont des solutions qui se décrètent, elles se construisent autour d'un projet, d'équipes pluridisciplinaires ». L'examen de la loi Garot reprend ce mardi à l'Assemblée nationale.

Pas d'hémorragie

Au 10 janvier 2024, la Vienne comptait 404 médecins généralistes. En 2023, 17 nouveaux professionnels se sont installés dans le département contre 14 départs. L'année dernière, 15 sont arrivés, 11 sont partis. Au-delà, l'inquiétude porte sur la pyramide des âges. A ce jour, 20% des médecins libéraux ont plus de 65 ans, 34% plus de 60 ans. Pour les seuls généralistes, 30% ont dépassé la soixantaine.

BATI & LCH
Bureau d'études
Neuf & Rénovation

CONSTRUCTIONS | EXTENSIONS | RENOVATIONS

06 72 32 27 16 **CHÂTELLERAULT : 4, Av. Victor Hugo - NAINTRÉ**
NOUVEAU POITIERS : 35, Rte de L'Ormeau - BUXEROLLES

STREET WORKER
Vêtements et chaussures professionnels

SELECTION
PRINTEMPS - ÉTÉ 2024

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont
86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00

Dans la bulle des siestes sonores

Chaque proposition sonore vise à offrir un moment de détente unique aux spectateurs.

Les siestes sonores reviennent à l'Espace Mendès-France de Poitiers. Une fois par mois et jusqu'en juillet, les spectateurs sont invités à faire une pause pour plonger dans une bulle musicale aussi apaisante que variée. Détente garantie.

Charlotte Cresson

Ambiance tamisée, atmosphère détendue et musique douce, les siestes sonores sont de retour à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Le concept ? Profiter d'un moment de détente grâce à une ambiance musicale reposante

pendant 30 à 45 minutes. Et il faut dire que le lieu s'y prête. « Le planétarium invite à être dans une bulle. Il ne s'agit pas toujours vraiment de siestes à proprement parler mais la musique permet le repos, la méditation », indique Héloïse Morel, médiatrice scientifique à l'Espace Mendès-France et responsable du Lieu multiple. Chaque séance sera l'occasion de découvrir une ambiance particulière, « faire différents voyages » et, ainsi, s'adresser au plus grand nombre. A vos agendas, la prochaine séance aura lieu ce mercredi à 13h. « Cette proposition est un peu particulière. C'est le fruit d'un partenariat avec la Maison de la réhabilitation psychosociale (MRPS) qui dépend du centre hospitalier Henri-Laborit. Nous

travaillons en effet depuis un an avec des jeunes adultes qui souffrent de troubles psychiques. Ils ont pu écrire des chansons et réaliser un clip vidéo avec l'aide de l'IA, explique Héloïse Morel. L'idée est qu'ils soient sur scène et d'impliquer les personnels accompagnants. C'est une manière de les valoriser. » Amel, Trésor et Maëlik proposeront ainsi des chansons jouées avec « des bidules » lors de cette séance intitulée « Imaginaires augmentés », soutenue par l'Agence régionale de santé, la Région et la Direction régionale des affaires culturelles.

Bien-être et diversité

Les vertus de la musique sont nombreuses et chaque proposition apporte son lot de bénéfices.

Le 10 juin, ce sera au tour du Pocollectif de faire découvrir son univers. Violon alto, contrebasse, guitare amplifiée et batterie augmentée, les musiciens ont carte blanche. « Ce sera une approche improvisée de la musique », toujours avec l'idée de « caresser les oreilles du public ». Enfin, la dernière date de la saison sera l'occasion pour le compositeur Damien Skorack de proposer une approche plus électronique. Le fruit d'un travail sur « les ondes, les fréquences qui apportent du bien-être ». Pour en profiter, rendez-vous le 9 juillet. Proposées dans le cadre de l'exposition « Sons, jouez avec les ondes », les siestes sonores devraient reprendre à la rentrée. Ouvrez l'œil... et les oreilles !

Siestes sonores mercredi, les 10 juin et 9 juillet à 13h. Tous publics.

NUMÉRIQUE

Démêler le vrai du faux à l'apéro

Qui n'a pas déjà ri devant des montages mettant en scène des célébrités ? Déroutants et plus vrais que nature, les deepfakes seront le point d'entrée du prochain rendez-vous l'Apéro intitulé « La fabrique du faux ». Dans un contexte intimiste autour d'un verre et d'une planche apéritive, Yanniss Delmas, maître de conférence en histoire des sciences et des techniques à l'université de Poitiers, amènera les spectateurs à s'interroger sur leur rapport à l'intelligence artificielle (IA), aux fausses informations et à la réalité. « L'IA se base sur un corpus de documents lui-même basé sur un choix éditorial.



Aussi avancée soit-elle, elle n'a pas de notion de vérité et n'a donc pas de moyen de distinguer le vrai du faux », indique l'enseignant. Si la désinformation existe au moins depuis l'Antiquité, l'IA lui confère une

toute autre ampleur. « Il y a pas mal de dangers mais l'idée n'est pas de dresser un tableau noir de la chose ou de diaboliser mais de faire un point sur les idées reçues qui voient l'IA comme une sorte d'oracle

moderne et faire la part des choses entre la science-fiction et la réalité d'aujourd'hui. » De quels outils dispose-t-on pour limiter ou détecter les contenus trompeurs ? Quels sont les mécanismes utilisés ? Quel est notre rapport à la vérité ? « L'idée est de répondre aux questions du public. » Pour rendre l'expérience encore plus concrète et interactive, le comédien François Sabourin sera aussi de la partie et partagera des textes de l'auteur Philip K. Dick ou écrits par Chat GPT. Rendez-vous le 22 mai prochain.

l'Apéro, La fabrique du faux, le 22 mai à 19h

ÉVÉNEMENT

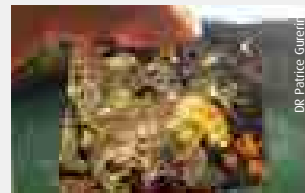
Créez votre jeu vidéo 3D

Passionnés de jeux vidéo et d'IA, cette animation est faite pour vous. Lors de cet atelier d'initiation en deux parties, vous serez amenés à modéliser des personnages et des décors en 3D mais aussi à créer des déplacements et afficher le compteur de points grâce à l'interface de programmation assistée. Les premières étapes de la conception d'un jeu vidéo 3D n'auront ainsi plus de secret pour vous !

En deux parties les 7 et 14 mai de 14h30 à 16h30. A partir de 12 ans.

EXPOSITIONS

Zoom sur les météorites



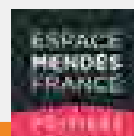
Méconnues et fascinantes, les météorites soulèvent beaucoup de questions. Jusqu'au 18 mai, Patrice Guérin, membre de la commission météores, météorites, impactisme de la Société astronomique de France dévoile sa collection. Au programme, une sélection de météorites, d'impactites d'Europe et de Rochechouart-Chassenon, accompagnée de panneaux pédagogiques et de photographies.

Tous publics.

Lutte des femmes, progrès pour tous

Conçue par l'association « Femmes d'ici et d'ailleurs », cette exposition retrace les luttes des femmes de 1848, date du suffrage universel masculin à nos jours. L'occasion de mettre en lumière les progrès, avancées et acquis nés du combat des femmes engagées dont ont aussi bénéficié les hommes.

Du 20 mai au 5 juillet. Tous publics.



Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

EMPLOI

Un job dating dédié au handicap



La 4^e édition du Job dating handicap de l'université de Poitiers approche. L'objectif ? Faire découvrir les différents métiers de l'établissement et informer sur les modalités pour rejoindre ses équipes. Scolarité, ressources humaines, finances, logistiques, maintenance, bibliothèques... Inscrit dans la politique initiée par l'institution en faveur des personnes en situation de handicap, cet événement vise à donner des opportunités adaptées à chaque profil. Rendez-vous mardi 13 mai, de 13h30 à 17h dans le bâtiment B13 du campus de Poitiers.

Inscription sur univ-poitiers.fr.



Classes découvertes : à la relance

À Poitiers, la classe découverte s'ancre durablement dans le paysage éducatif.

Le concept des classes découvertes a fait ses preuves. Mais derrière ces sorties de plusieurs jours se cache une lourde charge pour les enseignants. A Poitiers, la municipalité tente de lever les freins pour maintenir cette priorité éducative.

► Pierre Bujeau

« Il faut voyager pour frotter et limer sa cervelle contre celle d'autrui », écrivait Montaigne. C'est par cette citation que Gilles Claire, maître de confé-

rences, a ouvert la Journée des Jeunesses en plein air début avril à Poitiers. Une entrée en matière qui résume bien l'esprit des classes découvertes, dont les bienfaits sont désormais reconnus : apprentissage de la vie en société, découverte de la biodiversité, autonomie... « Au-delà des leçons et compétences scolaires, les enfants développent des valeurs essentielles au vivre-ensemble : solidarité, empathie », affirme Claire Brousse, chargée de mission éducative à la DSDEN⁽¹⁾ de la Vienne. En 2023-2024, 4 526 élèves de maternelle et d'élémentaire, soit 15% des effectifs du département, ont bénéficié de ces sorties. Un chiffre

en baisse par rapport aux années post-Covid, en grande partie à cause de la lourdeur administrative qui pèse sur les enseignants. « Ça effraie les acteurs de l'éducation. Il faut monter tout un dossier : projet pédagogique, schéma de conduite, agréments des intervenants... », détaille-t-elle.

Priorité municipale

Convaincue des bienfaits des classes découvertes, la Ville de Poitiers a mis en place une commission pour étudier les demandes des écoles. Objectif : faciliter l'organisation de ces séjours en apportant un soutien à la fois financier et humain, notamment via la mise

à disposition d'un agent municipal accompagnateur. Entre 2024 et 2025, les 14 projets déposés ont tous été soutenus, pour un montant total de 27 700€. Et l'engagement de la municipalité ne faiblit pas... « Depuis 2019, nous avons doublé le budget consacré aux classes découvertes, atteignant 40 000€. Cela nous a permis d'emmener 200 élèves supplémentaires, soit 729 au total », souligne Sandra Bidet-Emériaux, responsable du pôle coordination des actions éducatives à la Ville de Poitiers.

⁽¹⁾Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Vienne.

- Publi-information -

Techpro Solutions, l'ouverture pour les pros

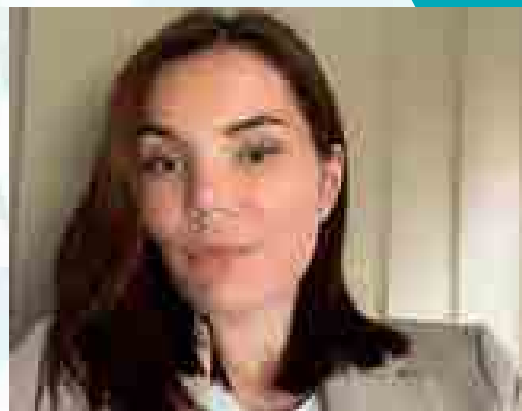
Laura Tanguy a lancé à l'automne 2024 sa propre entreprise de fermetures industrielles à Poitiers. Les débuts sont prometteurs.

Portes, portails, rideaux de fer... Les systèmes de fermeture industrielle sont indispensables à tous les professionnels, quel que soit leur secteur d'activité. Laura Tanguy le sait mieux que quiconque, elle qui a travaillé cinq ans comme salariée dans une société chasseneuilaise dédiée. Forte de son expérience dans le secrétariat et la comptabilité, la néo-Poitvine a choisi de lancer sa propre entreprise, en octobre 2024. Ainsi est né Techpro Solutions. « C'est un métier passionnant, je travaille avec mon compagnon qui a dix ans

d'expérience », précise la dirigeante de la SAS basée à Poitiers. Installation, dépannage, service après-vente, dans la Vienne comme en Indre-et-Loire, la petite entreprise connaît des débuts prometteurs, avec beaucoup de missions en sous-traitance pour des PME. « Entre l'achat d'un véhicule, de matériels et les démarches administratives, la création d'une entreprise coûte cher, je suis donc prudente pour la suite, mais confiante. » Laura Tanguy a eu l'occasion de rencontrer un conseiller du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou à l'automne 2024 lors d'une édition du Café de la création. Elle a été mise en relation par la Chambre de commerce et d'industrie. La dirigeante, qui privilégie « les relations humaines » dans son quotidien, insiste sur la notion de partenariat.

Elle ne s'interdit pas d'ailleurs, dans un futur proche, de travailler avec les particuliers.

Mail : contact@techpro-solutions.fr.



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



CA
DE LA TOURAINE
ET DU POITOU

Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
CENTRE D'AFFAIRES DE LA CCI DE LA VIENNE - BÂTIMENT A - Z.I. République - 120 rue du Porteau - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV

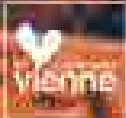


CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiaire de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VU0Z. Ed 05/2025. Document à caractère publicitaire.

VENDREDI 09 MAI



AVEC *Dadju* EN SHOW D'APRÈS-MATCH



NAS



NOUVEAU !
Dépôt sur POITIERS
6 rue des Imprimeurs
86000 Poitiers



Agence de voyages - Particulier et groupe
Autocar - Avion - Bureau
Tourisme et séjour tout organisé du transport seul
Location avec ou sans conducteur - Minibus 9 places
voiture prestige - location de camping car

45 rue Porte de Mirebeau
86200 Loudun
05 49 98 39 28
agence@sebevasion.com
www.sebevasion.com

		MJ	V	D
1	Blois	36	27	9
2	Boulazac	36	27	9
3	Orléans	36	24	12
4	Roanne	36	22	14
5	Pau	36	21	15
6	Gries-Souffel	36	21	15
7	Poitiers	36	21	15
8	Aix-Maurienne	36	20	16
9	Antibes	36	20	16
10	Vichy	36	19	17
11	St-Chamond-A.	36	19	17
12	Denain	36	18	18
13	Rouen	36	17	19
14	Caen	36	17	19
15	Châlons-R.	36	15	21
16	Nantes	36	14	22
17	Hyères-T.	36	11	25
18	Chartres	36	9	27
19	Fos	36	8	28
20	Evreux	36	8	26

CHAMPIONNAT

La 37^e journée

Mercredi. Saint-Chamond-Fos.
Vendredi. Chartres-Vichy, Poitiers-Antibes, Roanne-Denain, Aix-Maurienne-Châlons-Reims, Rouen-Caen, Hyères-Toulon-Evreux, Gries-Souffel-Nantes, Pau-Blois. Samedi. Orléans-Boulazac.

La 38^e journée

Mardi 13 mai. Denain-Aix-Maurienne, Evreux-Rouen, Caen-Orléans, Antibes-Pau, Boulazac-Chartres, Vichy-Hyères-Toulon, Nantes-Poitiers, Blois-Saint-Chamond, Fos-Roanne.

TRANSFERTS

Narcisse Ngoy première recrue

Après la prolongation d'Ivan Ramljak jusqu'en 2027, le PB86 tient sa première recrue pour la saison prochaine. L'intérieur Narcisse Ngoy (2,09m, 20 ans) évolue cette saison à Rouen, où il est à créditer de statistiques solides (4,2pts, 5,3rbd). L'ancien espoir de la Chorale de Roanne a tapé dans l'œil de la JL Bourg qui a choisi de le recruter avant de le prêter dans la foulée au PB86 pour qu'il s'aguerrisse en Pro B.



PB86
EN JEU

Les play-offs en ligne de mire

Andy Thornton-Jones et ses joueurs ont une bonne occasion de se rapprocher des play-offs.

A deux journées de la fin du championnat, le PB86 est plus que jamais dans la course vers les play-offs. A condition de battre Antibes vendredi à l'Arena Futuroscope avant d'aller à Nantes. Show devant à l'Arena Futuroscope.

➡ Arnault Varanne

Faites vos jeux, rien ne va plus ! La (longue) saison régulière de Pro B touche à sa fin et peu d'équipes n'ont en réalité plus rien à jouer. En tête du classement, Blois et Boulazac se disputent la première place synonyme de montée en Betclic Elite. En bas, Chartres, Fos et Evreux essaient de sauver leur peau. Et au milieu ? La bataille fait rage pour une place en play-in (7^e-10^e) et a fortiori pour un accessit direct vers les play-offs (barrages d'accession

dans le jargon de la LNB...). Le PB86 navigue entre ces deux « désirs », avec évidemment une préférence pour les 4^e, 5^e et 6^e strapontins qui offrent un ticket pour les play-offs. Au matin de la 37^e journée, difficile cependant de dire où se situeront Andy Thornton-Jones et ses joueurs mardi 13 mai, autrement dit après l'ultime journée de championnat, à Nantes. Ils peuvent encore prétendre au top 6, sachant qu'ils n'ont pas un goal-average positif sur Roanne (4^e), Pau (5^e) et Gries-Souffel (6^e). Derrière, Aix-Maurienne (20v-16d) et Antibes (20v-16d) soufflent sur leur nuque. Et ça tombe bien puisque le PB86 a

au menu vendredi soir les Sharks d'Antibes, ceux-là mêmes qu'ils avaient concassés à l'Azur Arena à l'automne (59-77). Mais attention, Antoine Eito et ses coéquipiers restent sur neuf victoires en onze journées et auront les crocs au moment de poser les pieds à l'Arena Futuroscope, dans un match de gala où le show ne sera pas réservé au seul Dadju[®].

Antibes monte en puissance

Après avoir fait le dos rond pendant plusieurs semaines, Poitiers devrait retrouver avec bonheur un effectif au complet. Jahvon Blair revient aux affaires au meilleur moment. L'interna-

tional canadien a été privé de compétition pendant un mois en raison d'une entorse de la cheville. Quant à John Ojiako, il sort d'une infection pulmonaire qui aurait dû mettre fin à sa saison, mais l'intérieur nigérian va mieux, au point d'avoir repris l'entraînement collectif avec ses coéquipiers en début de semaine. En résumé, toutes les conditions sont réunies pour assister à un duel de costauds. Faut-il le rappeler, Antibes et son effectif XXL faisaient partie des favoris au top 5 en début de saison. La mayonnaise a eu du mal à prendre mais Samir Gbetkom Bikantchou, Yempabou Palo, Garlon Green and co semblent enfin à leur niveau, avec un Bathiste Tchouaffé de retour au pays.

«Le match sera animé par Vincent Royet, longtemps speaker officiel du PB86 -celui du Mans actuellement- avant d'animer les plus grandes compétitions : matchs du PSG, de l'équipe de France de basket, All Star Game, Jeux olympiques de Paris...

Le rappel de la formule

Le leader de la saison régulière est sacré champion de France de Pro B et rejoint la Betclic Elite. Les équipes classées de 2 à 6 sont qualifiées pour les play-offs, en compagnie du 15^e de Betclic Elite. Le 7^e et le 8^e, le 9^e et le 10^e s'affrontent le 16 mai. Le gagnant du premier match rejoint les play-offs. Le dernier ticket est accordé au vainqueur du match entre le perdant du premier match et le gagnant du second.

DÉPANNAGE ENTRETIEN

CHAUFFAGE - VENTILATION
CLIMATISATION - PLOMBERIE
SANITAIRE



SAS GOURBEAU



14, rue du Thalweg - 86000 Poitiers - secretariat@gourbeau.fr - 05 49 623 623

« On donne du plaisir aux gens »

L'Arena Futuroscope affichera complet vendredi à l'occasion de la réception d'Antibes et du concert de Dadju. Sébastien Guérin s'en réjouit, mais le président du PB86 se projette plus loin.

➤ Arnault Varanne

L'engouement populaire se confirme pour le PB86 à Saint-Eloi comme à l'Arena. Quels en sont les facteurs ?

« Le basket plaît, c'est le deuxième (4^e en réalité, ndlr) sport en France. A Poitiers, nos résultats amènent du monde à la salle -2 683 en moyenne sur la phase aller- et ce que l'on propose avant et après les matchs draine aussi un public familial. On donne du plaisir aux gens. On ne travaille pas pour rien ! La preuve, nous sommes à +10 à +15% de recettes en billetterie par rapport aux chiffres que nous avons envoyés à la Ligue. Nous avons accueilli le 50 000^e visiteur face à Blois (le 19 avril, ndlr). »

Faire venir une star comme Dadju, est-ce un moyen de toucher un nouveau public ?

« L'idée est de séduire les familles, les jeunes ados avec. Ce sera un moment de communion avec un rappeur populaire. Dadju, à titre personnel, je l'ai découvert dans un article des Echos qui parlait des artistes avec le plus grand nombre de téléchargements. Au passage, nous avons déjà booké l'artiste qui viendra en avril 2026, mais je ne vous donnerai

pas son nom ! (rires). »

« Si on veut développer le club, il faudra trouver des solutions. »

L'engouement est-il identique sur le nombre de partenaires ?

« Le club partenaires a grossi avec près de 250 entreprises privées. On devient un lieu d'échanges, de business mais pas que. Les chefs d'entreprise adhèrent parce qu'ils passent un bon moment. Certains connaissent le basket, d'autres

découvrent les règles. »

A quel montant le budget s'élève-t-il cette saison et comment allez-vous « atterrir » en 2025-2026 ?

« En deux ans, nous sommes passés de 1,8M€ à 3,4M€ en comptant les échanges marchandises. Nous prôtons la stabilité la saison prochaine pour reconstituer les fonds propres⁽¹⁾ du club. C'est d'autant plus prudent qu'une collectivité va baisser sa subvention et que la conjoncture écono-

mique n'est pas simple. »

Sur le plan sportif, la saison est-elle déjà réussie ?

« Elle ne sera réussie que si on va en play-in ou en play-offs. On s'était fixé cet objectif. Sportivement, on a vu de beaux matchs de basket. La cerise sur le gâteau serait d'accrocher les play-offs, même si les blessures de Jahvon (Blair) et John (Ojiako) sont tombées au mauvais moment. Mais c'est le sport. »

La question d'une troisième salle entre Saint-Eloi et l'Arena Futuroscope, dont vous parlez régulièrement, n'est-elle pas une chimère ?

« Une chimère, je ne sais pas ! Si on veut développer le club, il faudra trouver des solutions, travailler encore plus l'événementiel, vendre des séminaires... A Saint-Eloi, nous sommes limités en termes de prestations partenariales. Poitiers peut absorber une salle de 3 500 à 4 000 places. Il y a peut-être moyen de trouver des solutions en partenariat public-privé. On a désormais l'expérience de l'Arena. Je sais quel budget nous devons emmener... Maintenant, ce sera aussi une question de volonté politique, il faut sans doute attendre les élections municipales. »

⁽¹⁾ La Ligue nationale de basket a pointé dans son dernier rapport financier un déficit de 180 000€ pour l'exercice 2023-2024 du PB86.

Sébastien Guérin prône la stabilité budgétaire pour la saison 2025-2026.

LE CHIFFRE

47

Comme le nombre de points inscrits par Keziah Forest-Lo lors de la défaite de l'équipe espoirs du PB86 à Denain (76-74) en play-offs, samedi 23 avril. Le jeune arrière, aperçu avec les pros face à Blois, a converti 16 de ses 20 tirs à 2pts (3/15 à 3pts) et 6 lancers francs sur 9. Il y a ajouté 10rbd, 4pds, 9 fautes provoquées et 7 interceptions pour une évaluation totale de 46.

LA PHRASE

« Dans cette ligue, on se retrouve avec des arbitres incompetents 1 match sur 3... Quand l'équipe en face tire 47 lancers-francs et nous 15... »

Pas content Mérédis Houmou-nous ? C'est un euphémisme ! Au micro d'Ici (ex-France Bleu), l'arrière vétérinaire d'Orléans a poussé un vrai coup de gueule après le déplacement de l'OLB à Antibes (défaite 95-82, ap). « Je dis ça en étant très calme, et pas sous le coup de l'émotion. Ça a été un scandale. » Son club l'a soutenu dans un communiqué officiel. Extraits : « L'exigence du haut niveau implique, pour toutes les parties prenantes, rigueur, précision et professionnalisme. Au même titre que dans tous les autres clubs professionnels, nos supporters, nos joueurs et notre staff méritent un arbitrage à la hauteur de leur engagement et respectueux de leur travail. » La Ligue nationale de basket n'a pas encore réagi officiellement à ces déclarations.

NOUVELLE CARTE PRINTEMPS

Notre burger de veau pesto vous attend !

Hôtel & Restaurant

Kyriad

Poitiers Jules Verne*** - Site du Futuroscope
Avenue Jean Monnet - Chasseneuil-du-Poitou

LES MIDIS DU LUNDI AU JEUDI
à partir de
13.50€
Plat du jour
à partir de
16.50€
Formule midi



Restaurant ouvert tous les midis du lundi au jeudi
et tous les soirs du lundi au vendredi

Infos et réservations
05 49 49 10 49 ou





7^e 21v-15d

POITIERS ANTIBES

Vendredi 9 mai
20h à l'Arena Futuroscope

Arbitrage de MM. Ait Bari, Julien et Dubois



8^e 20v-16d

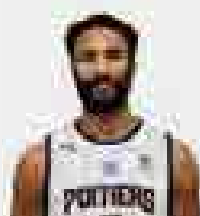
P O I T I E R S



0. Ilane Fibleuil
1,97m - arrière - FR - 19 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière/ailier - FR - 20 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 30 ans



7. Jahvon Blair
1,92m - arrière - CAN - 26 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier - FR - 22 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 31 ans



18. Jonathan Jeanne
2,16m - pivot - FR - 27 ans



21. Keziah Forest-Lo
1,97m - arrière - FR - 20 ans



22. John Ojiako
2,04m - pivot - NIG - 23 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - intérieur - CRO - 34 ans



44. Aurèle Brena-Chemille
1,91m - meneur - FR - 20 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones**
Assistants : **Clémentin Alix & Arthur Boisson**

VS

A N T I B E S



0. Shekinah Munanga
2,01m - intérieur - COG - 27 ans



2. Yempabou Palo
1,88m - meneur/arrière - BUR - 33 ans



3. Gabriel Veras
1,87m - meneur - FR - 18 ans



6. Arthur Minkonda
2,04m - intérieur - FR - 22 ans



7. Bathiste Tchouaffé
1,96m - arrière/ailier - FR - 26 ans



8. Samir Gbetkom Bikantchou
1,92m - arrière - CMR - 27 ans



11. Antoine Eito
1,86m - meneur - FR - 36 ans



12. Jacques Eyoum
1,95m - arrière/ailier - FR - 35 ans



21. Abdoulaye Loum
2,09m - intérieur - FR - 34 ans



41. Sasa Borovnjak
2,06m - intérieur - SER - 35 ans



44. Garlon Green
2,01m - ailier/intérieur - US - 34 ans

Entraîneur : **JD Jackson**
Assistant : **Antoine Mantey**

RENTREE 2025

NOUVELLES FORMATIONS

BAC PRO TRAVAUX PUBLICS

ES PELOUZE DE MANIPULATIONS ADDITIONNELLES
ET TRAVAUX MECANIQUE A HAUTE PRESSION

NEW!



05 49 43 95 33
epl.venours@educagrig.fr

+ d'infos sur :
venours.fr





Pour écrire l'Histoire

Lawson-Body devrait encore rugir de plaisir samedi pour le match aller de la finale de Marmara Spikeligue.

Après sa démonstration face à Chaumont, l'Alterna Stade poitevin volley a l'occasion de remporter un troisième titre de champion de France. Début des « hostilités » samedi à Lawson-Body.

► Arnault Varanne

Ce devait être la saison de la reconstruction, avec un nouveau manager (Cédric Enard), un nouveau coach (Dan Lewis) et un effectif largement renouvelé. Ce sera peut-être la saison de la consécration. L'Alterna Stade poitevin volley-ball est aux portes d'un troisième titre de champion de France de 1^{re} division après ceux obtenus en 1999 et 2011, le second décroché à la halle Carpentier, à Paris. Le 6^e de la saison régu-

lière recevra samedi Tours ou Montpellier -les deux équipes disputaient un match d'appui ce lundi soir dans l'Hérault- après avoir renversé Tourcoing (3^e) en cinq manches en quart de finale et assommé Chaumont (2^e) en demi-finale (1-3, 3-0).

Le retour, vendredi, a ressemblé à un conte de fées dont les 2 421 supporters du chaudron n'ont rien manqué dans une atmosphère brûlante. Et pas seulement en raison du mercure ! « C'est ma première fois et c'est juste incroyable, reconnaissait Thomas Pujol une fois redescendu sur terre. On a été solides pendant trois sets et c'est ce qui nous a permis de gagner. » Le champion du monde U19, qui évoluait au Centre national du volley-ball jusqu'au printemps 2024, est l'un des artisans du succès poitevin... avec Nik Mujanovic (21pts vendredi). Depuis son arrivée en provenance de Paris à une journée de la fin

de la saison régulière, le pointu slovène a transfiguré l'équipe. « Disons que Nik a libéré ses coéquipiers », analyse Dan Lewis, heureux mais « focus » sur la suite.

« C'est difficile de nous prendre »

Dès la fin de la démonstration des siens vendredi, l'entraîneur canadien invitait à « savourer un peu » avant de « se reconcentrer » très vite sur la finale en deux manches, avec victoire au golden set en cas d'égalité^(*). Thibaut Thorat, pas épargné par les blessures mais étincelant sur les phases finales, a reçu le message. « On joue sans complexe, on s'amuse et c'est difficile de nous prendre, admet le réceptionneur-attaquant tricolore. On va aller en finale sans crainte. On est des outsiders et c'est plus facile d'être dans cette position-là. » Sur une série de cinq succès

consécutifs, l'Alterna SPVB n'entend pas se contenter de la médaille d'argent. La place du c... que feu le Stade poitevin a déjà « décrochée » en 2000, 2007, 2008 et 2012. « Depuis le début des play-offs, avec Cédric (Enard), on s'est transformé en supporters, sourit François Garreau. On se lâche quel que soit le résultat... Aller en finale, évidemment, ce n'est que du bonheur. Ça ramène beaucoup de gens quinze ans en arrière. » Après la pige de la superstar Earvin Ngapeth (septembre-décembre), l'Alterna SPVB braque une nouvelle fois les projecteurs sur lui. De la reconstruction à la consécration, il n'y a désormais plus que deux pas à faire... Verdict le 17 mai.

(*)En cas d'égalité de succès, quel que soit le nombre de sets inscrits à l'aller et au retour, les deux équipes disputent un set en or en 15pts pour les départager.

RUGBY

Le Stade poitevin en 16^e de finale

Le Stade poitevin rugby poursuit sa route en phases finales de Fédérale 3 après sa victoire dimanche à Léognan (20-30). Battus le dimanche précédent à Rebeilleau (27-31), les Poitevins ont réussi à effacer leur débours et rallient ainsi les 16^{es} de finale. Ils affronteront le Stade bordelais, avec un match aller prévu dimanche 18 mai à domicile.

MOTOBALL

Le MBCN facile contre Saint-Georges

Le Motoball club de Neuville n'a pas eu de difficulté à se défaire de Saint-Georges, 2^e au classement d'Elite 1, samedi dans le Haut-Poitou. Magnin, Nicolleau et consorts ont assuré la marque pour leur équipe. Neuville compte désormais deux victoires et un nul en championnat, avec un match de moins que ses concurrents.

FOOTBALL

Le Stade poitevin contraint au nul en Vendée

En déplacement au Poiré-sur-Vie, le Stade poitevin football a décroché samedi un nul (2-2) qui n'arrange pas ses affaires au classement. Sur la pelouse de la lanterne rouge de la poule B de National 2, les Stadistes ont mené par deux fois grâce à des réalisations de Panelle et Grégoire mais se sont fait reprendre. Une mauvaise opération dans l'optique du maintien. Ils se déplaceront samedi à Châteaubriant avant de conclure leur saison par la réception de Dinan Léhon.

HAVANE

PRÊT-À-PORTER • CHAUSSURES • ACCESSOIRES

Barbour



strellson

BOSS



17 rue des Cordeliers, 86 000 Poitiers

ÉVÉNEMENT

• Le 10 mai, Bal K dansé, par La Rigourdaine, à La Hune, à Saint-Benoît.

HUMOUR

• Le 7 mai, à 20h, Marine Leonardy, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

• Le 8 mai, à 20h, Loco Comedy club, à La Locomotive, à Poitiers.

• Le 12 mai, à 20h, Republic Comedy club #31, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

MUSIQUE

• Le 6 mai, à 20h, The Music of Hans Zimmer & others - A Celebration of film music, au Palais des congrès du Futuroscope.

• Le 6 mai, à 20h45, Tapas nocturnes, par Olivier Benoît et François Robin, au Confort moderne, à Poitiers.

• Le 9 mai, concerts-examens d'étudiants, au Pôle Aliénor, à Poitiers.

• Le 10 mai, à 18h, Musiques d'aujourd'hui, au Bloc, à Poitiers.

• Le 10 mai, à 11h, Concert de l'Europe, avec les étudiants du conservatoire de Grand Poitiers, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

THÉÂTRE

• Le 6 mai, à 20h, *J'aurais voulu être Jeff Bezos*, d'Arthur Viadieu, par le Collectif P4, au Théâtre-auditorium, à Poitiers.

• Le 10 mai, à 20h30, *Occupe-toi d'Amélie*, de Georges Feydeau, au Théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.

• Le 13 mai, à 19h30, *Mes Parents*, sous la direction de Mohamed El Khatib, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

CINÉ-CONFÉRENCE

• Le 12 mai, à 18h30, Iran et Etats-Unis depuis 1945 : d'alliés à adversaires, par Clément Therme, suivi du film *Argo*, de Ben Affleck, au cinéma de Gençay.

EXPOSITION

• Du 7 au 20 mai, Prendre le temps, Jean-Duret, salle capitulaire, à Saint-Benoît.

• Du 7 mai au 4 juin, Shana Wang, au Local, à Poitiers.

• Du 10 au 31 mai, association Art et Muses, au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.



Les artistes ont effectué une résidence en février dernier.

Ars Nova interroge le mythe d'Orphée

L'ensemble musical Ars Nova présentera le 14 mai au Théâtre-auditorium de Poitiers *Le Verdict de minuit*. Inspiré du mythe d'Orphée, ce poème chorégraphié trouve un écho intemporel dans le monde actuel.

► Claire Brugier

Orphée n'en finit pas d'inspirer la création, notamment musicale. L'ensemble Ars Nova n'a ainsi pas résisté à se pencher sur le destin du héros hellénique mais, laissant à Monteverdi et quelques autres l'histoire du jeune musicien et poète ayant échoué à sauver son amour des enfers, il a choisi

d'explorer « *ce qu'on ne raconte jamais sur ce mythe* », souligne Benoît Sitzia. Le directeur général et artistique de l'ensemble poitevin est, avec l'Irlandaise Deirdre McKay et le Hongrois Gregory Vajda, l'un des trois compositeurs du *Verdict de minuit* qui sera présenté le 14 mai au Théâtre-auditorium de Poitiers. Inspiré de l'œuvre du prix Nobel de littérature Seamus Heaney, auquel il emprunte son titre, ce poème chorégraphié interroge le mythe à travers trois tableaux : Orphée et Eurydice, Le verdict de minuit et La mort d'Orphée. Il y est question des Argonautes, des Bacchantes qui ont déchiqueté le héros qui leur a refusé ses faveurs... Mais surtout de la façon dont le mythe, quel qu'en soit l'extrait, résonne naturellement avec des problématiques actuelles. Sous un

ciel étoilé, portée par le texte de Seamus Heaney, la nouvelle création d'Ars Nova va ainsi dérouler plusieurs tableaux délicatement reliés par la « Ligeti Guitar » de Katalin Koltai et le santour de la Franco-Iranienne Farnaz Modarresifar, deux instruments rappelant la lyre d'Orphée.

« Décoloniser les oreilles »

Plus qu'un simple concert, *Le Verdict de minuit* promet donc une expérience sensible. Libre à chacun de s'en emparer à sa manière. « *Il n'y a pas qu'une écoute, mais des écoutes* », note plus généralement Benoît Sitzia qui balaie d'un revers de main « *la posture de l'ensemble de musique contemporaine* », préférant décrire Ars Nova comme l'outil d'une approche

sonore sans limites. « *L'ensemble n'est pas contraint à une esthétique, un type de pratique, un lieu...* », était le directeur artistique. Et la réception des œuvres ne l'est pas davantage. Objectif : « *décoloniser les oreilles sans imposer de cadre* ». Comment ? « *A travers des écoutes créatives*. »

Plus de soixante ans après sa création, l'ensemble Ars Nova poursuit donc sa mission, en s'appuyant sur des partenaires fidèles qui le soutiennent dans son exploration de la musique. « *Tout n'est pas réussi mais on essaie*, lâche Benoît Sitzia. *Si on voulait des certitudes, on ferait du répertoire !* »

Le Verdict de minuit, le 14 mai, à 20h30, au Tap, à Poitiers. Plus d'infos sur ars-nova.fr. Teasers à découvrir sur Youtube (liens accessibles sur le7.info).

FESTIVAL

Le Toit du Monde en habits de fête

Du 12 au 18 mai, le Toit du Monde se pare de ses habits de fête. Rendez-vous dans le quartier des Trois-Rois, à Poitiers, pour participer à cette manifestation interculturelle placée sous le signe de la solidarité et de la défense des droits de l'Homme. L'inauguration aura lieu lundi à 18h30 avec l'exposition sur le Tchad de Piko Paseos, suivi à partir de 20h d'une scène ouverte. Suivront *Le cirque des Brakacées* mardi 13 mai à 18h dans la cour du Relais Charbonnier, un goûter partagé mercredi à 15h30 à Tison... Jusqu'au Monde en fête, point d'orgue de ce festival, dimanche 18 mai dans le parc du Moulin de Chasseigne.

Renseignements : 05 49 41 13 40 ou toitdumonde.centres-sociaux.fr.

MUSIQUE

Jean-Sébastien Bach transcrit à la flûte

Fondateur en 2011 de l'orchestre des Ambassadeurs, Alexis Kossenko entretient un lien particulier avec la Vienne. Il y sera de retour les mardis 13 mai à 19h et 20 mai à 19h dans la cour du château de Crémault, à Bonneuil-Matours. Le flûtiste et chef d'orchestre de renommée internationale y proposera sa transcription pour flûte des suites pour violoncelle et des partitas pour violon de Jean-Sébastien Bach. Deux concerts exceptionnels à ne pas manquer.

Renseignements et réservation : pierre.fournel@m4x.org ou 06 87 48 10 65.

Les TPE-PME de plus en plus attaquées

Les cyberattaques recensées par l'Anssi ont augmenté de 15% en 2024 par rapport à l'année précédente.

Selon l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information, les TPE-PME-ETI représentent 37% des victimes de cyberattaques. Illustration dans la Vienne avec une agence de communication dont les clients ont connu quelques déboires.

► Arnault Varanne

Le tiers-lieu numérique Co-balt, à Poitiers, accueille ce mardi matin un petit déjeuner consacré à la cybersécurité^(*) ou comment « sécuriser [ses] données et son entreprise ». Le rendez-vous tombe à pic dans un contexte où les petites entreprises font figure de cibles idéales. Selon l'Agence nationale de la sécurité des systèmes

d'information (Anssi), les TPE-PME-PMI sont impliquées dans 37% des incidents traités par ses services en 2024 (4 386, +15% par rapport à 2023), devant les collectivités territoriales (17%), les établissements d'enseignement supérieur (12%) et les entreprises stratégiques (12%). Dans la Vienne, deux des clients de l'agence de communication Blue Com ont été victimes de cyberattaques en début d'année 2025. « Nous n'étions jamais attaqués lorsque nous développons des sites en PHP, témoigne Eric Audran. Là, les sites ont été conçus avec WordPress, qui est un super CMS avec environ 50 000 plug-ins. L'inconvénient, c'est qu'il est plus vulnérable aux attaques de robots et de hackers. » Les deux portails ont ainsi disparu du Web pendant quelques heures avant d'être rétablis une fois les mises à jour

de sécurité réalisées. Et des milliers de mails ont été envoyés, le temps que l'hébergeur ne coupe l'accès. « Il y a de plus en plus d'attaques en provenance de Chine : 600 en une nuit pour un site qui fait une quarantaine de visiteurs par jour, c'est assez unique ! », relève Eric Audran.

« Déstabiliser un gros donneur d'ordre »

Dans son panorama de la cybermenace 2024, l'Anssi confirme la montée en puissance d'acteurs russes et chinois. « Dès qu'il y a des problèmes financiers ou politiques, le nombre d'attaques augmente, observe Jean-Michel Lathière, dirigeant d'Intellie et expert en cybersécurité. Le mode opératoire avec l'intelligence artificielle change mais on s'aperçoit que des sous-traitants sont de plus en plus visés pour déstabiliser un gros donneur d'ordre. C'est

moins cher et tout aussi efficace, par exemple, pour casser une chaîne d'approvisionnement. Les API (interfaces, ndlr) sont aussi beaucoup visées. » Ransomware, phishing, arnaque au président, compromission de salariés, espionnage... Les cybermenaces pullulent et la vigilance n'a jamais été aussi nécessaire. Ainsi, dans la Vienne, la Direction interdépartementale de la police nationale envisage-t-elle de lancer un office anti-cybercriminalité. La gendarmerie (cf. repères) a ses propres enquêteurs spécialisés depuis plusieurs années, à l'échelle locale et nationale, et ils ne chôment pas ! Rappelons qu'en 2021, le Département avait été victime d'une cyberattaque massive avec demande de rançon.

^(*)Événement assuré par Stéphane Thorel, co-fondateur de Cybil et Repreneur, expert en stratégie digitale et coach cyber.

PRÉVENTION

La gendarmerie sensibilise

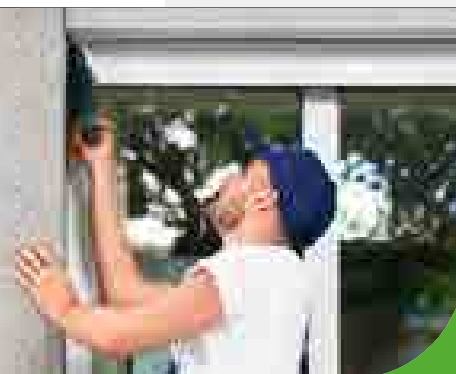
Chefs d'entreprise, particuliers, collectivités... Le groupe cyber de la gendarmerie de la Vienne multiplie les opérations de sensibilisation auprès de publics très divers. « Depuis janvier, je suis déjà à cinq sessions contre sept l'année dernière, illustre l'adjudant-chef Yannick Labetoulle. La question pour les dirigeants n'est pas de savoir s'ils vont être attaqués mais quand et comment ils vont réagir. » Et comme la première vulnérabilité est le facteur humain, la tâche paraît immense pour les cybergendarmes, une soixantaine à différents niveaux dans la Vienne. « Il faut comprendre que le cyberattaquant est un vrai chef d'entreprise. S'il veut d'énormes gains, il va s'attaquer à de très gros sites, mais s'il veut multiplier les petits gains, il va plutôt se tourner vers les TPE-PME. » Yannick Labetoulle recommande aux acteurs économiques cinq actions concrètes : mettre à jour les logiciels, partager les serveurs, avoir des sauvegardes sécurisées et des mots de passe forts, et enfin veiller à ne pas ouvrir hâtivement des mails malveillants. En amont, le gendarme préconise d'établir des plans de continuité. « Si des logiciels sont bloqués, on ne réfléchit pas à comment les réactiver le jour J, il faut s'y préparer. Nous conseillons aussi de décroisonner les « services ». Chacun doit exposer sa problématique à la cellule de crise mise en place, qui prend ensuite les décisions. » Élément positif, de plus en plus de dirigeants se manifestent auprès des autorités après des vols de données ou des serveurs piratés, preuve qu'une « prise de conscience » s'opère. Cependant, l'Anssi estime que seulement 10% des « événements de sécurité » remontent.

Répar'stores
Les experts en simplicité

POITIERS, CHÂTELLERAULT & TOURS SUD

La réparation de votre volet roulant

Une
Intervention
dans les 48h !



M. Pierre BRENAS - pierre.brenas@reparstores.com
www.reparstores.com

06 81 74 25 40

N° Indigo 10 820 200 887

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vote moitié s'éloigne un peu. Le ciel accentue votre dynamisme. Dans le travail, vous avez une âme de conquérant, mais n'en faites pas trop quand même.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre cœur fait boom ! Soyez vous-même, vous avez la lumière. Professionnellement, cette semaine vous réussissez tout ce que vous entreprenez.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Belle semaine sentimentale. Votre anxiété vous freine. Le ciel renforce votre ambition et votre ardeur combative, surtout dans le dialogue avec les autres.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Sensualité contrôlée et sécurisante. Profitez des bons moments pour vous détendre. L'équilibre professionnel est à portée de main si vous parvenez à vous discipliner.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie amoureuse est explosive, il faut faire des concessions. Dormez plus et mieux. Votre motivation professionnelle retrouve quelques couleurs cette semaine.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Abandonnez-vous aux vertiges de l'amour. Modifiez votre régime alimentaire. Vous êtes plutôt optimiste quant à votre carrière, la chance favorise la prise de risque.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous faites la différence entre fantasmes et nouveautés. Essayez de vous calmer et de respirer. Côté travail, vous reprenez du poil de la bête et revenez vers la lumière.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Belle complicité dans les couples. Accordez-vous des moments de bien-être. Dans le travail, vous nourrissez vos rêves de soulever des montagnes et œuvrez avec zèle.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos amours peuvent être éprouvantes. Faites quelques efforts de discipline. Votre créativité professionnelle se déploie dans tous les domaines techniques et scientifiques.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre vraie nature amoureuse s'exprime. Vous êtes en pleine forme. Dans le travail, vous êtes communicatif et convaincant, parfait pour des relations commerciales.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Quelques tensions au sein des couples. Essayez les activités créatives. Dans le travail, vous avez du mal à brider vos instincts primaires et manquez de diplomatie.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Des amours épanouissantes. Votre belle énergie fait bouger les choses. Excellente semaine pour exprimer vos projets, car vous avez les idées claires et de l'éloquence.

Il brasse de l'hydromel

Il faut approximativement 30kg de miel pour produire 100 litres d'hydromel.

Désigné comme le breuvage des dieux, son nom est à lui seul une invitation à remonter le temps. L'hydromel produit à Poitiers par Sébastien Collin est pourtant tout ce qu'il y a de plus local et contemporain.

► Claire Brugier

Jamais il n'avait osé se frotter à la fabrication d'hydromel. La bière, il s'y était déjà essayé mais l'hydromel... Sébastien Collin, brasseur invétéré, s'était tenu à bonne distance de la fabrication du précieux breuvage des dieux jusqu'en 2014 et sa rencontre avec des médievistes de la Society for creative anachronism... en Australie ! « J'ai appris auprès d'eux, cela m'a permis de démystifier la

fabrication de l'hydromel », confie l'étudiant d'alors devenu depuis ingénieur agronome. Sébastien a donc ramené la recette d'Océanie, ce qui est peu banal pour une boisson à l'histoire très « européenne ». « J'ai testé tout et n'importe quoi !, sourit l'apprenti druide derrière sa longue barbe. Quatre-épices, piment... » Autant d'adjuvants interdits par la législation dans le cadre d'une commercialisation sous l'appellation hydromel. « Il ne doit comporter que du miel, de l'eau et des levures », rappelle celui qui, au détour d'une période de chômage en juin dernier, s'est mis à songer à une commercialisation dans les règles de l'art. Les premières cuvées de l'Hydromel pictave, baptisées La Mélusine et La Grand'Goule, sont à retrouver dès à présent dans différents bars, boutiques et restaurants de Poitiers (carte complète des points de vente sur hydromelpictave.com). Sé-

bastien en a brassé 250 litres de chaque. La première, à base de miel de tournesol, est « plus florale », la deuxième au miel de sarrasin « plus charpentée ».

Jamais à court d'inspiration

Sous la marque Hydromel pictave, le brasseur promet du très local : il a installé ses cuves au tiers-lieu Ad Lib, avenue de la Libération à Poitiers, et il travaille avec un apiculteur de Sèvres-Anxaumont, Pierrick Pétrequin. Même les étiquettes ont été dessinées par la Mignallienne Lucille Doyen !

« Il faut compter trois mois par cuvée. D'abord on mélange dans les bonnes proportions le miel et les levures dans un fermenteur, pendant un mois, puis l'élevage sur lies fines se fait dans un deuxième fermenteur, pendant deux mois. Je laisse les levures faire leur travail en paix pour un hydromel le

plus stable et naturel possible, assure-t-il. Une fois ouverte, la bouteille peut être conservée plusieurs mois au frais. » Les deux premiers-nés sous la marque Hydromel pictave sont plutôt secs, avec 12,5% d'alcool. « J'ai récemment fait quelques essais d'assemblage avec du miel de tournesol pour obtenir une gamme plus sucrée », poursuit le brasseur jamais à court d'inspiration. Pour des apiculteurs désireux d'avoir leur propre cuvée, il propose aussi de faire de l'hydromel à façon. « Pétillant, léger, charpenté... On décide ensemble de la recette », explique l'adhérent à Champ du partage, une coopérative d'activité et d'emploi charentaise spécialisée dans les activités agricoles. Mais au fait, à quoi reconnaît-on un bon hydromel ? « Il faut qu'il ait un peu de caractère, qu'il ne soit pas trop sucré. Qu'on sente l'esprit du miel derrière. »

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

L'assurance obsèques

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bon conseils. Cette semaine, focus sur l'assurance obsèques.

L'assurance obsèques est souscrite pour soulager ses proches de la charge financière des obsèques et pour exprimer ses dernières volontés en vue des funérailles. Ce contrat permet de son vivant de prévoir leur financement et éventuellement leur organisation.

Il existe deux types de contrats d'assurance obsèques. Le contrat en capital prévoit le versement d'un capital destiné au financement des obsèques, sans prestations funéraires. Le contrat en prestations prend en charge le financement et l'organisation des obsèques. Il garantit le versement du capital constitué à un opérateur funéraire, désigné comme bénéficiaire. Et

il associe un contrat de prestations funéraires, qui détaille les services souscrits et les volontés du souscripteur. Avant de souscrire, il est important de vérifier l'éventuel délai de carence ou délai d'attente (aucun capital versé si le décès intervient dans les mois suivant la souscription du contrat) et les exclusions, ne permettant pas de bénéficier des garanties de l'assurance décès selon les circonstances du décès. Les cotisations peuvent être versées sous forme d'une prime unique à la souscription, d'une prime versée sur une durée définie de quelques années ou d'une prime viagère, versée jusqu'au décès du souscripteur. Attention avec cette dernière solution car le montant cumulé des sommes versées risque d'être plus élevé que le montant du capital déterminé au contrat, si celui-ci a été souscrit assez jeune. Il peut être préférable d'opter pour une prime unique, lorsque cela est possible.



MUSIQUE

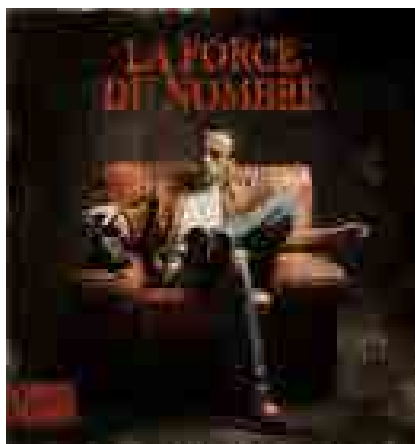
Sublime Kijoté

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Kijoté.

Être à contre-courant permet toujours d'avoir de belles surprises. Le Carcassonnais Damien Ruiz a choisi un pseudonyme aussi chantant qu'hispanisant. Inspiré par le héros Don Quichotte qui s'attaque aux moulins, Kijoté et sa guitare s'affairent à sublimer la langue française dans des chansons sensées et sensibles. Son quatrième opus rend accessible à

chacun ce renouvellement perpétuel de la tradition des troubadours. Entre swing et ambiances plus conventionnelles, les paroles et les mélodies surgissent dans nos vies. Lucide sur le statut des artistes du XXI^e siècle, « A vendre » donne le ton. Cet « Érudit de pacotille » n'est pas un « Garçon facile », il nous décroche même une larme dans ses « Adieux à l'enfance », en clôture de ce nouveau chapitre musical. Laissez-vous aimer par les notes et les mots de ce chanteur qui bouscule vos émotions.

*Kijoté - La force du nombre
En autoproduction.*



Dis-moi quelles chaussures tu portes...

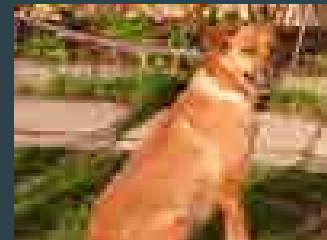
Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda vous parle cette semaine de consommation de... sneakers.



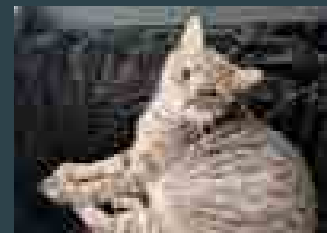
Dans les années 90, on mettait des tennis pour faire du sport. Aujourd'hui, on porte des « sneakers » (traduisez chaussures qui se fauillent sans bruit) pour aller au travail et même à un mariage. Ces sneakers sont devenues des objets de collection. Une série limitée de Lidl à 14€ s'est trouvée vendue cinquante fois plus chère sur le Net. Aux États-Unis, la première Converse est arrivée en 1918 et s'est retrouvée sur les planchers de la NBA, la ligue de basket nord-américaine, au point que ce type de chaussures a fini par s'appeler « basket ». De nos jours, une paire de chaussures sur deux dans le monde est une paire de chaussures de sport. Prenons le cas des « runnings » faites pour la course à pied. En rayon, il n'est pas rare de les trouver à plus de 250€ ! Les marques justifient ces hausses par des innovations technologiques, confort, amorti, légèreté, design... Certes cette augmentation n'est pas propre à la chaussure, tous les sports se parent à prix fort d'accessoires censés améliorer performance et sécurité ! Et nous voulons tous le meilleur.

Mais revenons aux « runnings ». Sur de tels prix, qui empoche quoi ? On se dit « fabriqué en Chine, ça ne coûte rien en main-d'œuvre, les marques s'en mettent plein les poches ». C'est vrai. Et qui paye le coût de fabrication, l'achat du détaillant et sa marge, les taxes, l'inflation mondiale, la notoriété, la recherche, les matières premières, le transport ? Le consommateur au moment de passer en caisse.

Laïka et Emy



Laïka, malinois croisé épagneul âgé de 8 ans, vit au refuge depuis un peu plus de trois ans. Laïka souffrirait possiblement du syndrome HSHA, qui correspond au TDAH chez les humains. Malgré tout, une fois en confiance, Laïka est une véritable camarade de jeux, copine de promenades qui ne cessera de vous faire rire. Elle connaît le « assis », la marche en laisse, même si on ne va jamais assez vite pour elle, adore jouer à la balle et sait même la ramener. Laïka adore également les jeux d'eau. Elle peut en revanche protéger ses « ressources », même si cela s'atténue avec le temps.



Emy est une jeune minette d'1 an et demi, très mignonne, toute douce malgré le fait qu'elle ait été trouvée errante avec ses petits. Emy a très vite apprécié les caresses sans aucun signe de méchanceté, juste un peu de timidité. Elle attend maintenant sa nouvelle famille avec impatience ! Comme ses copains du refuge elle est stérilisée, identifiée, dépistée (FIV/FéLV) et vaccinée (Typhus, Coryza, Chlamydie - RCPCh).

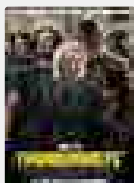
Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur notre site Internet (spa-poitiers.fr/comment-adopter-un-animal) et vous pourrez la transmettre à adoption. chat@spa-poitiers.fr.

Refuge SPA de Poitiers
La Grange des Prés Rue
de la Poupinière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).

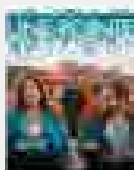
Little Jaffna l'affranchi

7 EN SALLE

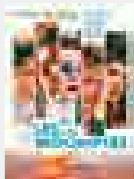
Les sorties du 30 avril



• **Thunderbolts***, de Jake Schreier, avec Florence Pugh, Sebastian Stan, David Watson. Action, fantastique (2h06).



• **Une pointe d'amour**, de Maël Oiriou, avec Julia Piaton, Grégory Gadebois, Quentin Dolmaire. Comédie (1h30).



• **Les Indomptés**, de Dabiek Minahan, avec Daisy Edgar-Jones, Jacob Elordi, Will Poulter. Drame (1h59).



• **Les Linceuls**, de David Cronenberg, avec Vincent Cassel, Diane Kruger. Drame, science fiction, thriller (2h).



Avec *Little Jaffna*, Lawrence Valin signe un premier film original et audacieux. A travers un drôle de mélange des genres, il ouvre une fenêtre sur la communauté tamoule, de Paris au Sri Lanka.

● Claire Brugier

Sur l'écran du générique, les smots s'alignent en noir et blanc, comme tapés sur une vieille machine à écrire genre rapport de police d'un autre âge. Ils semblent annoncer un polar. Ou bien un thriller...

Mais voilà que la caméra plonge dans l'effervescence colorée de la fête de Ganes. Au Sri Lanka ? Non, à... Paris ! Toute l'intrigue de *Little Jaffna*, premier long-métrage de l'acteur et réalisateur Lawrence Valin, se déroule en effet dans la capitale, au plus près de la communauté tamoule du quartier de La Chapelle.

On est fin 2008 ou début 2009. Michael, un jeune policier franco-tamoul, a accepté d'infiltrer le gang des Gilli'z soupçonné de financer la rébellion des Tigres tamouls. Comme lui, la plupart de ses membres sont des orphelins de la guerre civile qui meurtrit

le Sri Lanka. La comparaison s'arrête là. Croit-il. Cette mission d'infiltration, pour laquelle il a accepté de reprendre le nom de son père, vire rapidement à un voyage initiatique au plus près de ses racines, dans un monde où, loin des grands boulevards haussmanniens, se côtoient violence et amitié, romance et humour, bagarres et fêtes... Empruntant au cinéma de Bollywood comme à celui d'Hollywood, *Little Jaffna* est un joyeux pêle-mêle de scènes qui, et c'est là tout le talent de Lawrence Valin, finissent par former un tableau original plein d'énergie et d'humanité, servi par une bande-son auda-

cieuse. S'affranchissant parfois des images, elle accompagne ce premier long-métrage qui ose un cinéma plein de promesses.



Policier, drame, de Lawrence Valin, avec lui-même, Puviraj Raveendran, Vela Ramamoothy (1h39).

Avant-premières

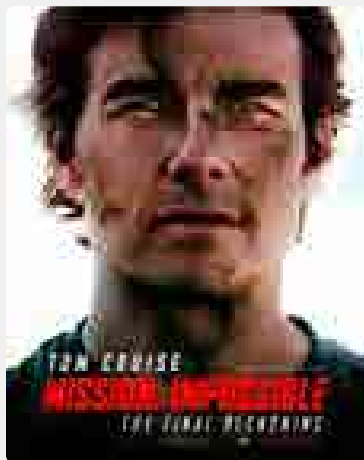
• **Le 8 mai**, à 20h, *Destination finale Bloodlines*, aux CGR de Buxerolles et Fontaine-le-Comte.

• **Le 13 mai**, à 19h15, *Partir un jour*, aux CGR de Buxerolles, Fontaine-le-Comte et Castille à Poitiers.

Séance spéciale

• **Le 11 mai**, à 18h, Björk : *Cor-nucopia*, au CGR Castille, à Poitiers.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerauld.



10 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Mission : Impossible - The Final Reckoning*, à partir du 21 mai et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne. Du mardi 6 au dimanche 11 mai.



Petit prince de l'édition

Alban Cerisier. 53 ans. Poitevin d'origine. Secrétaire général des éditions Gallimard (entre autres), à Paris. Mémoire vivante de Saint-Exupéry. Souhaite diffuser au maximum son goût pour la culture.

► Par Charlotte Cresson

Il préfère prévenir, sa vie n'est « pas un conte de fée » ou une histoire tragique. A l'écouter, Alban Cerisier n'a pas eu une enfance difficile ni à se battre contre un destin tout tracé. Modeste, oui. Peut-être un peu trop. Car le secrétaire général des éditions Gallimard peut en inspirer plus d'un, et notamment les Poitevins. Très attaché à sa ville natale, Alban met un point d'honneur à y revenir régulièrement. D'abord parce que sa maman, Jeannine, y vit toujours (son père est décédé il y a deux ans), mais aussi car il se sent « redevable ». « Je suis un enfant de Poitiers, je le revendique avec fierté. C'est ici que j'ai appris à aimer lire. » Le lycée des Feuillants, la bibliothèque, la prépa littéraire de Camille-Guérin... Les lieux de son adolescence ont en effet forgé son appétence pour les grands textes.

« Le scénario idéal »

Mais il a « fallu » quitter Poitiers. Direction la prestigieuse Ecole des Chartres, à Paris. « Autre lieu, autre ambiance »

mais toujours des « profs assez exceptionnels ». L'étudiant travaille d'arrache-pied (et ne cessera d'ailleurs jamais vraiment). L'école, qui prépare aux métiers de la conservation, est « très formatrice » et lui permet d'accéder aux archives. Le passionné d'histoire est comblé. Les rencontres se multiplient, tout comme les expériences. « A l'époque, les étudiants étaient dispensés de service militaire mais devaient, en contrepartie, exercer un moment dans l'administration. C'est comme ça que je me suis retrouvé aux archives du ministère des Outre-mer. » Puis le destin frappe à sa porte. Après un stage de fin d'études chez Gallimard, Alban Cerisier intègre directement ce « temple de la littérature du XX^e siècle »... sans passer par l'école d'application. « Le scénario idéal. » C'était il y a trente ans.

Archiviste, auteur, éditeur, directeur de collection, secrétaire général... Depuis 1995, Alban collectionne les casquettes au sein de la célèbre maison d'édition. Véritable coup de cœur

professionnel, Gallimard « concilie tout ce [qu'il] aime, comme la littérature et l'histoire ». « Ce qui structure une maison comme Gallimard, c'est son catalogue. On fait sans cesse appel à l'Histoire. »

« J'arrête de vous saouler avec Saint-Ex ! »

Gide, Camus, Proust... Alban découvre les grands auteurs et se passionne notamment pour l'un d'eux. « Il s'est passé un truc qui m'a fait travailler sur Antoine de Saint-Exupéry. Ça m'a mis le pied à l'étrier. » Ce « truc », c'est une mission qui remonte à 1999. « Saint-Ex était un peu geek sur les bords. En 1941, alors qu'il était à New York, il s'est enregistré avec un gramophone pour entretenir une correspondance avec Jean Renoir. Nous avons retrouvé et retranscrit ces enregistrements. C'était très émouvant d'entendre sa voix. » Depuis, le Poitevin est intarissable sur le sujet et les anecdotes vont bon train... si bien que l'on peut ré-

gulièrement l'entendre s'excuser à coup de « bon, j'arrête de vous saouler avec Saint-Ex ! ».

Faire vivre la culture

Depuis ses débuts chez Gallimard, et avec humilité, Alban Cerisier s'évertue à faire revivre et redécouvrir les grands textes contemporains. « Ma plus grande fierté est d'avoir exposé de nombreuses pièces de Saint-Exupéry au Musée des Arts décoratifs, en 2022. Quand vous exposez l'aquarelle originale du Petit Prince, il y a un décalage entre la notoriété de l'œuvre et sa fragilité. Je suis honoré d'avoir eu le droit de la voir. Je n'oublierai jamais ce moment. » Une allure d'homme de lettres du XIX^e siècle, une intimidante culture et un carnet d'adresses fourni (il connaît « très bien la famille Camus »), Alban Cerisier demeure un homme d'une simplicité qui brise rapidement la glace. Désormais installé à Chartres où il est marié à Stéphanie, qui le « suit dans ses aventures », ce papa de quatre grands enfants est un peu soucieux. « Ce qui

m'inquiète beaucoup, c'est que les garçons ne lisent plus. Ils doivent lire, s'éduquer. Ce n'est pas normal qu'une partie de la population lâche ça. Cela crée des problèmes de sens critique. » Le secrétaire général de Gallimard a néanmoins confiance en l'avenir du livre. « En France, nous avons une culture du livre, de la bibliothèque. J'ai confiance en l'école. Le rôle des profs est essentiel. Il faut aussi soutenir les festivals, c'est là que l'on crée les écrivains. Et il n'y a pas besoin d'être à Paris pour avoir accès à la culture. » Vous avez dit chauvin ? Fier de l'enseignement reçu à Poitiers, Alban n'oublie jamais sa ville natale. Y compris sur le tartin des pistes d'athlétisme. « Je cours pour ne pas toujours penser aux livres et mon club de Chartres entretient un lien assez privilégié avec le Creps de Poitiers. » Lors de son dernier passage dans « la ville aux cent clochers », l'éditeur est même tombé nez à nez avec l'une des toutes nouvelles collections de Gallimard, éditée par ses soins. Un petit bout de lui à Poitiers en somme.

JouéClub!

PLEIN Air
2025

JOUEZ AU
GRAND AIR

PROMOTIONS^{*}
SUR MAISONS
ET TOBOGGANS

Smoby

Jusqu'au 17 mai 2025

**selon stocks disponibles en magasin*

CHÂTELLERAULT

(Face à Leclerc)
ZC LA HERSE - 10 RUE PIERRE PLEIGNARD
05 49 02 36 31

POITIERS SUD

(Face à Auchan)
183 AVENUE DU 8 MAI 1945
05 49 50 25 02